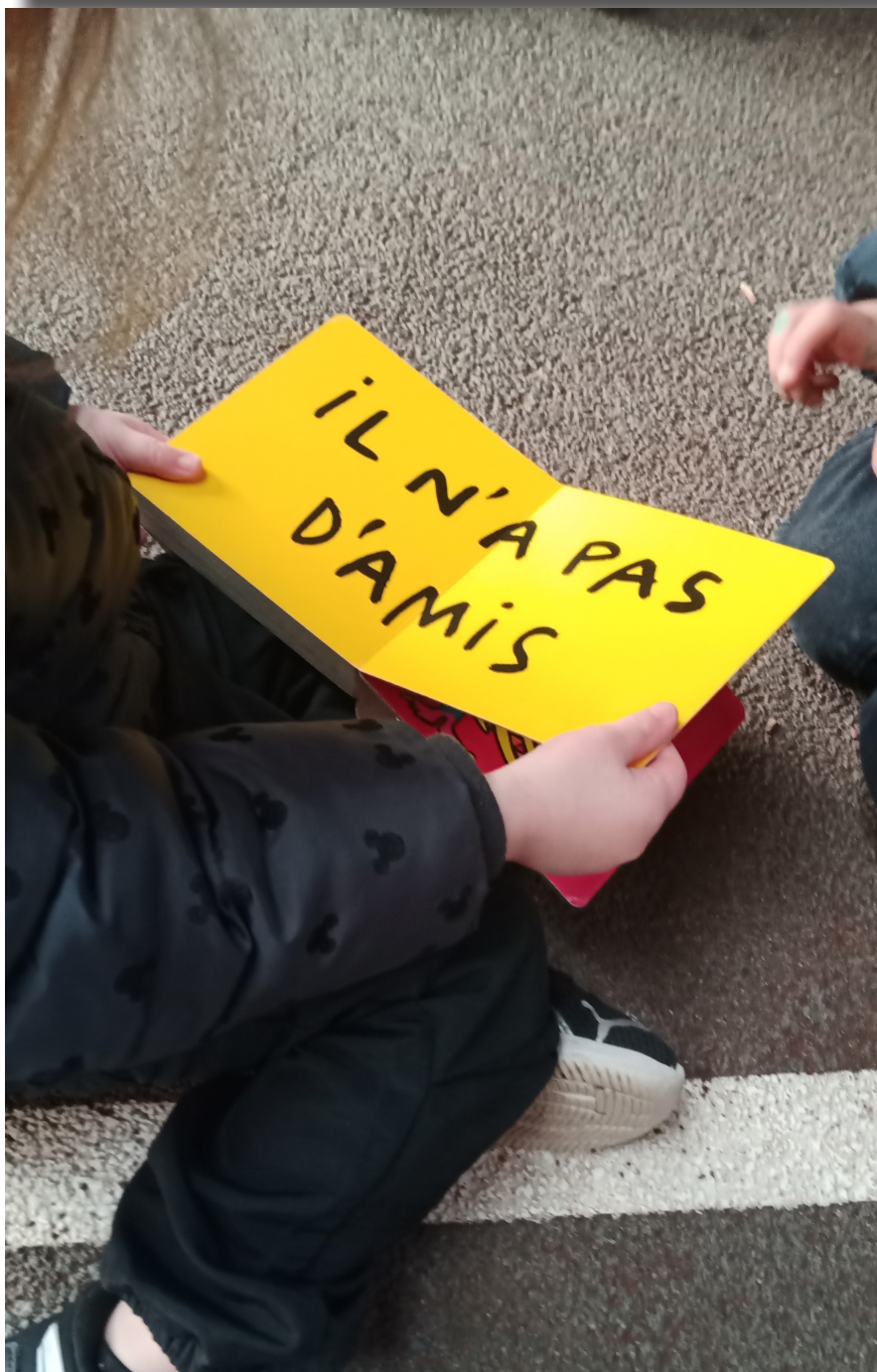


assemblée générale ordinaire

association Cardan exercice 2025
6 mars 2026



association Cardan 91 rue Saint-Roch 80 000 Amiens
lectures@assocardan.org - 03 22 92 03 26
www.assocardan.org

rapport moral et d'orientation

En 2025, malgré une situation financière toujours plus alarmante et toutes les incertitudes que cela entraîne, Cardan a réussi tant bien que mal à maintenir les actions qui sont sa raison d'être.

Pour prendre part à la lutte contre l'illettrisme, nous avons poursuivi les actions de médiation du livre auprès des familles dans les quartiers d'Étouvie, du Nord et du Sud-Est d'Amiens. Tout au long de l'année, des centaines de livres ont été lus avec bonheur, ont été prêtés, partagés, offerts, à près de 800 familles.

Grâce à une action conjointe de Cardan et des bibliothécaires d'Amiens Métropole, dix animateurs des centres de loisirs ont été sensibilisés à l'importance de la lecture, et accompagnés à découvrir la richesse de la littérature jeunesse, et à concevoir des animations liées au livre, pour que la lecture plaisir soit l'affaire de tous et se répande partout. Cela a abouti à une grande fête du livre et de la lecture, pendant laquelle plus de 200 enfants ont pu profiter d'une grande variété d'animations pendant toute une journée. Et cela a donné l'envie à tous les animateurs de renouveler l'expérience en 2026, et de déployer leur créativité pour rendre la lecture ludique.

Des formations d'apprentissage – ou de réapprentissage – des savoirs de base ont été proposées à 205 personnes à Saint-Roch, à 124 autres, dans 12 ESAT différents. D'autres sont également proposées deux fois par semaine à la Médiathèque la Caroline à Corbie, ainsi qu'aux mineurs de l'UEAJ et du CER.

Au-delà des journées de sensibilisation à l'illettrisme conçues avec l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme et ses partenaires, l'association a également enfin pu donner une suite au Diagnostic Illettrisme et Illectronisme, réalisé en 2024, en imaginant et en installant des journées de formation et d'échanges avec des bénévoles et des salariés de structures partenaires du territoire. Ces formations vont aboutir en 2026 à la mise en place, et à la coordination par Cardan, de temps de formation aux savoirs de base sur le territoire de la Communauté de Communes du Vimeu, mis en œuvre par les bénévoles que l'association aura formés.

Dans l'espoir de trouver des solutions concrètes à l'agonie financière que nous connaissons depuis bien des années, deux comités de pilotage ont été réunis avec les représentants des services culture de la Métropole, de la Région, du Département et de la DRAC. Nous y avons réaffirmé que la lutte contre l'illettrisme reste notre souci premier, et qu'elle prend forme dans toutes les transmissions que nous encourageons, et par la place centrale qu'occupe la lecture à voix haute, qui se déploie dans toutes les activités que nous menons, avec ce qu'elle offre d'émancipation, de changement de posture, de fierté pour ceux

qui la portent... La formation aux adultes, la prévention de l'éloignement du livre par la médiation, et la formation d'acteurs de terrain variés pour que la lutte contre l'illettrisme se diffuse dans un maximum de lieux, au plus près des personnes concernées, sont les moyens que nous avons privilégiés pour agir concrètement.

Pourtant, l'illettrisme semble être une fatalité par chez nous. Le CCAS d'Amiens ne semble pas reconnaître la nécessité de soutenir les formations ouvertes toute l'année dans sa ville.

S'il nous semble plus qu'essentiel de diffuser ce qui naît dans le Vimeu à l'ensemble de la région, nous savons déjà que les financements que la Communauté de Communes du Vimeu a réussi à mobiliser pour 2025 ne seront pas reconduits en 2026.

L'illettrisme a disparu des « défis » à relever avec le Contrat de Ville d'Amiens Métropole. On pourrait se demander s'il suffit d'effacer un terme pour faire disparaître un problème que l'on n'arrive pas à résoudre. On sait pourtant très bien que la région Hauts-de-France est toujours la plus touchée après les départements d'outremer et que les Quartiers Politique de la Ville sont particulièrement concernés.

En 2025, ce sont aussi 25 % de crédits en moins prévus pour le livre par le projet de loi finances, et 15 % de baisse pour le Centre National du Livre, qui participe notamment au financement de *Leitura Furiosa*.

La DRAC et la Région Hauts-de-France sont parvenues à augmenter leur soutien financier pour cette année. Tous les financeurs que nous rencontrons nous témoignent de la conscience qu'ils ont de l'importance de Cardan sur le territoire, du bien-fondé des interventions, mais nous ne parvenons toujours pas à obtenir de financement à la hauteur des actions que nous mettons en place. Les subventions que nous percevons ne suffisent pas. Elles continuent de stagner, ou de diminuer.

Et nous ne parvenons pas à faire reconnaître l'absolue urgence de mettre en œuvre une véritable politique publique de lutte contre l'illettrisme, avec les financements qui en découlent.

Est-ce d'ailleurs à nous de le faire ?

Encore une fois, l'association est en déficit, et nous avons beau retourner le problème dans tous les sens, nous ne voyons pas comment faire perdurer, avec

les moyens actuels, des actions qui sont essentielles pour rendre possibles une reprise de confiance et un engagement au long terme dans les apprentissages, essentiels pour sortir d'une situation d'illettrisme.

En 2026, les formations de bénévoles et de salariés extérieurs à Cardan se déploient, dans le Vimeu et dans la Région. Les premières sessions de formation aux savoirs de base vont être mises en œuvre par les bénévoles du Vimeu avec l'accompagnement de Cardan. Les formations aux adultes en ESAT ou à Saint-Roch se maintiennent encore, avec toujours autant de qualité grâce aux salariés et bénévoles qui y travaillent. La médiation du livre continue de donner goût à la lecture à Étouvie, Amiens Nord et Amiens Sud-Est, avec toujours autant de succès auprès des familles. Leitura Furiosa se prépare, les bonnes volontés se rassemblent pour faire entendre les textes qui en sont issus dans un maximum de lieux et d'oreilles...

Il ne reste donc qu'à continuer de faire entendre, et de convaincre, avec toute l'énergie que nous pourrons trouver, l'urgence à soutenir notre structure dans son ensemble, pour tout ce qu'elle peut apporter là où presque rien n'est fait, en attendant que la lutte contre l'illettrisme ne devienne réellement une priorité des pouvoirs publics.

Camille Berthout



médiation du livre



La médiation du Livre

672 séances de lecture menées
780 personnes accompagnées
43 partenaires

Médiatrice du livre késako ?

Un médiateur du livre est défini par l'AR2L (Agence régionale du livre et de la lecture) comme «un professionnel qui contribue à mettre en relation et faire vivre une œuvre auprès de différents publics, à des fins éducatives, récréatives ou encore sociales”.

Les médiateurs et médiatrices du livre peuvent proposer des actions d'éducation artistique et culturelle (EAC) ou des animations touchant au livre, à la lecture et à l'écriture. Les médiateurs et médiatrices du livre travaillent principalement :

- en établissements scolaires ;
- en bibliothèques ;
- en librairies ;
- mais aussi au sein d'associations »

L'association Cardan, fondée autour d'actions de médiation du livre en 1978, met en place sur les territoires prioritaires d'Étouvie, du Nord et du Sud-Est d'Amiens des temps d'animation où le livre et la lecture sont proposés aux habitants de ces quartiers, notamment aux plus éloignés de cette pratique.

Sur le territoire Amiens Nord, il existe un espace lecture bien implanté sur le quartier au 6 rue Balzac. Il est ouvert toute la semaine et propose de nombreuses animations lectures pour enfants et adultes.

Sur le territoire Sud-Est, il existe un local partagé situé au 27 rue Condorcet avec l'association ACIP qui n'est disponible qu'une fois par semaine pour les actions de lecture. Les actions sur ce territoire se font davantage dans les locaux des partenaires institutionnels et/ou associatifs.

L'association bénéficie également de 2 autres points d'ancrage que sont le local périscolaire de l'école élémentaire Camille Claudel et, une fois par semaine, une salle à l'association L'Un et L'Autre.

À Étouvie, nous proposons des bibliothèques de rue au pied des immeubles ou près des aires de jeux, et nous intervenons dans les locaux du Dispositif de Réussite éducative et d'Initi'elles. Cela nous permet d'être présents régulièrement dans le quartier, et de fidéliser petit à petit les familles autour des moments de lecture.

Les actions communes aux médiatrices du livre à Amiens :

Sur nos territoires d'intervention, des actions se font écho. Vous trouverez ainsi sur Amiens nord, Sud-Est et, en partie sur Étouvie :

– des bibliothèques de rue

- des ateliers lectures dans les associations
- la mise en place du dispositif Partir en livres
- la mise en place du dispositif Des Livres À Soi
- des lectures dans les classes
- des sorties en bibliothèque
- des espaces lectures
- des lectures en centre de loisirs

Ces actions (lectures offertes ou partagées, parfois sur un thème défini, ateliers de réalisation de livres...) permettent d'offrir des temps autour du livre à un large public, afin de faire découvrir les richesses de la littérature, la diversité des supports. Les habitants s'emparent des propositions pour eux-mêmes et pour leurs enfants, relaient les activités auprès de leurs connaissances (famille, voisins, parents d'élèves). Les partenaires se familiarisent avec ces animations littéraires, reconnaissent l'intérêt suscité chez leur public, et apprécient ce nouveau support d'échanges. Les séances se déroulent dans les locaux de l'association ou chez les partenaires, se poursuivent par la visite des bibliothèques (du quartier ou centrale) et peuvent aboutir pour certains à la participation active aux temps forts comme *Leitura Furiosa*, *Partir en Livre*, *Un été en Nord*...

Toutes ces actions permettent de désacraliser le livre et de valoriser le plaisir de lire au sein des familles.

Chaque territoire accueillant des publics différents, les médiatrices doivent aussi mettre en place des actions qui répondent à la spécificité du territoire d'exercice.

focus à étudier en 2025

Avec notre partenaire, l'association *Initi'elles*, nous avons mis en place des moments de lecture tous les 15 jours dans les locaux du DRE (Dispositif de Réussite Éducative), pour profiter de leur capacité d'accueil et proposer aux habitants des temps de plaisir de lire.

Ainsi, avec Corinne, bénévole, nous empruntons régulièrement des livres à la Bibliothèque Départementale de la Somme, pour proposer une sélection de livres variés et renouvelés. Nous rencontrons des enfants qui ont entre 5 et 10 ans, en moyenne 8 enfants sont présents à chaque temps de lecture, accompagnés par *Initi'elles* et le DRE.

Nous avons établi un calendrier qui nous a permis d'être présentes toute l'année. Nous avons pu constater l'intérêt que les enfants portent aux temps de lecture. Nous avons particulièrement remarqué une petite pour qui être attentive était compliqué. Au fur et à mesure, elle a laissé les histoires faire leur œuvre, et en fin d'année, c'est elle qui racontait l'histoire aux autres.

Cet été, Jeanne a accepté de m'accompagner en tant que bénévole dans le quartier, alternant ainsi les périodes où Corinne n'était pas disponible. Nous nous sommes rendues sur le lieu qu'*Initi'elles* investit chaque été : un espace où les enfants construisent des cabanes. Nous avons aussi pris nos habitudes au pied d'immeubles, dans un endroit près de la place principale et un autre où se retrouvent les enfants pour jouer à la balançoire.

Si cette année encore, il était difficile de croiser de nouveaux enfants, souvent absents du quartier, nous sommes tout de même mieux identifiées au fil du temps, certains enfants nous retrouvent au DRE, les parents nous reconnaissent.

Corinne a participé à l'action des Livres à Soi : des familles sont conviées une fois par mois à découvrir et s'approprier des livres pour apporter la lecture à la maison. Différents thèmes sont abordés, 4 jeudi après-midi ont servi à se former, à échanger, en présence et avec l'aide d'une animatrice d'Initi'elles et d'une bibliothécaire.

Une sortie a été organisée à la bibliothèque Édouard David et à la librairie Pages d'encre, pour terminer par une fête de clôture en juillet à la salle des Provinces. Il a été très difficile de retrouver les familles chaque mois, l'implication au long terme et la disponibilité ont été des freins importants.

les spécificités d'action sur le territoire amiens nord

– les espaces parents – enfants le mercredi matin : chaque mercredi et pendant les vacances, des temps parents – enfants sont organisés pour installer les pratiques autour du livre dès le plus jeune âge, et favoriser la relation triangulaire parents – livre – enfants dans le quotidien. Les médiatrices accompagnent, rassurent, et valorisent les compétences de chacun face à l'objet livre. Elles présentent des bibliographies adaptées selon les âges, les centres d'intérêt. Elles font découvrir différents supports pour susciter la curiosité. Ces temps destinés aux tout-petits et à leurs parents permettent de les familiariser avec la manipulation et l'approche de l'objet livre et ainsi une meilleure préparation à l'entrée à l'école.

– les accompagnements à la librairie pour les plus éloignés : cette année encore, les participants à nos actions ont pu bénéficier de bons livres et il nous a semblé important de les accompagner dans la découverte d'une librairie amiénoise spécialisée dans la littérature jeunesse.

– les groupes de lecture à voix haute adultes : à la demande des habitantes, des temps de lecture partagée sont proposés 3 après-midi par semaine. Pour certaines, qui suivent par ailleurs des cours de français, c'est l'occasion de parfaire la lecture et le vocabulaire. Pour d'autres, c'est la découverte de textes et de la langue française écrite plutôt que parlée. Pour toutes, ce sont des moments d'étude, d'échanges et de découverte d'autres cultures, où le partage des compétences et l'entraide tiennent une grande place.

– des animations lectures et de la médiation du livre pour les tout-petits aux Restos du Cœur Voltaire : ce partenariat, né en 2024 lors de temps forts avec le Pôle Associatif Voltaire, a été poursuivi en 2025. À la demande de la directrice du centre de distribution, Cardan est présent une fois par semaine pour inciter les bénéficiaires à prendre des livres mis à leur disposition par les Restos : 30 ouvrages en moyenne ont été donnés à chaque distribution. Des temps d'échanges permettent de connaître et

satisfaire leurs besoins. Les demandes sont variées, et portent beaucoup sur les publications pour enfants. Un moment de lecture et de manipulation de livres est proposé aux petits en poussette, et un livre en tissu est offert aux moins d'un an. Cette année, nous avons également tissé un partenariat avec l'équipe de la Bibliothèque d'Amiens Métropole pour installer la Bibliambule une fois par trimestre lors d'une distribution afin de donner aux bénéficiaires les livres sortis des collections de la bibliothèque : ce sont 150 livres qui sont offerts à chaque fois.

- les lectures à la crèche Léo Lagrange : ce partenariat se poursuit depuis deux ans et a permis l'installation de lectures mensuelles pour les enfants de la crèche. Il s'agit de favoriser des temps de lecture dédiés qui permettent également la découverte de la richesse de la littérature jeunesse et la préparation à l'entrée à l'école.

- un « escape family » dans la ville pour la Fête de la musique en partenariat avec l'UDAF : il s'agissait de découvrir différents lieux autour de la musique comme le conservatoire, la Maison de la culture... Pour la 3e année, Cardan a été invité à proposer un temps calme autour des livres après le repas.

- les journées internationales autour de la solidarité ou la lutte contre les discriminations, organisées avec de nombreux partenaires du quartier à l'initiative de l'association Pacific action : nous intervenons pour proposer des espaces lecture autour des thèmes des journées, des temps de lecture sur scène par des enfants.

- Fête des quartiers : à cette occasion, nous avons proposé un espace lecture sur le thème « Histoires de quartiers, histoire de ma région », avec des ateliers expression proposés en partenariat avec le centre de loisirs Fafet.

- un Été en Nord : du 7 juillet au 8 août, du lundi au vendredi, des animations au bas des immeubles, des sorties, des spectacles, des pôles sportifs sont proposés aux habitants, chaque semaine dans un quartier différent. La 1re semaine, c'est devant l'espace lecture Cardan du quartier Balzac que différentes associations se sont installées. L'équipe de Cardan a proposé des bibliothèques de rue, des ateliers d'écriture et d'illustration, des rencontres avec une autrice, puisque c'était également le moment de Partir en livres. Puis, l'équipe Cardan s'est rendue place Guynemer, à Saint-Ladre et à Marivaux pour des ateliers lecture et cyanotype.

Les habitants qui ne partent pas en vacances sont nombreux à participer et fidèles à ces différents rendez-vous d'été. Ils anticipent les propositions en demandant ce qui va avoir lieu, se renseignent sur les modalités. Ils invitent leurs connaissances (familles, voisins, amies) à les accompagner aux activités que nous proposons.

Nouveautés sur le territoire Nord

- une animation autour d'un goûter diététique et économique proposée par des étudiants aux familles

- les ateliers d'Éducation artistique et culturelle avec des mères de famille en partenariat avec le service Culture d'Amiens Métropole pour les accompagner à créer un livre souvenir à transmettre à leur enfant.

- les sorties aux Hortillonnages qui ont donné lieu à la fabrication d'un livre herbier illustré.

les spécificités d'action sur le territoire sud-est

- les lectures en salle d'attente P.M.I
- Les bibliothèques de récré
- l'atelier parents créations marionnettiques (atelier de préparation de spectacles à partir d'albums de littérature jeunesse)
- la diffusion de spectacles
- les lectures dans les classes UPE2A (primo-arrivants) des collèges Auguste Janvier, Guy Maréchal et à l'école élémentaire Edmond Rostand.
- le ciné-club repas avec la Fabrique d'images
- les soirées, soupe, crêpes et lectures devant le supermarché de Pierre Rollin (distribution de soupe et de lectures aux passants).

Nouveautés sur le territoire Sud-est :

- groupes lectures d'UPE2A : nous avons constitué cette année 8 groupes, contre 4 en 2024.
- 1 espace Cardan au sein des locaux associatifs rue Victorine Autier.
- 1 école maternelle entrante dans les actions de bibliothèques de récré.
- 1 projet monté et déposé dans le cadre de la Cité Éducative
- la reprise bihebdomadaire des lectures en salle d'attente de la Maison départementale des solidarités et de l'insertion du Prince Noir
- la mensualisation de l'action « soupe, crêpes et lectures » à Pierre Rollin qui nous permet d'intervenir en extérieur et d'aller à la rencontre de nouvelles personnes
- une nouvelle action lecture en classe à l'école élémentaire Camille Claudel
- des itinérances estivales de lectures avec l'Espace de vie Sociale L'Un et L'Autre.

focus bibliothèque de récréation

Focus sur la bibliothèque de récréation à Amiens Sud-est :

La bibliothèque de récré est une action qui est née en 2020 lors du confinement. Nous ne pouvions plus alors intervenir dans les classes, nous avons donc fait le choix de lire pendant les récréations, et le succès a été instantané. Les enfants ont adhéré complètement à l'action. Et les enseignants qui pensaient que ça allait être trop bruyant ont été surpris.

Dans chacune des écoles où nous intervenons, les bibliothèques de récré ont un goût particulier et singulier.

À l'école maternelle Edmond Rostand par exemple, plusieurs petits groupes se succèdent. Environ 15 enfants sont réguliers tandis que les autres viennent quand ils le souhaitent.

Certaines enseignantes nous demandent également de proposer des lectures dans les classes et des bibliothèques de récré pour fédérer autour du plaisir de lire.

À l'école maternelle André Bernard, lorsque j'arrive, les enfants courent préparer ma chaise et vont chercher un immense banc sur lequel il n'y a jamais assez de place. Dans cette école maternelle, le succès est incroyable... Les enfants se bousculent et sont

très attentifs au texte. Plus d'une trentaine d'enfants sont réguliers.

À l'école Rosa bonheur, dans laquelle j'interviens depuis plus de 10 ans, la bibliothèque de récré est un véritable moment de fête. Je me saisis de mon djembé, et avec trois notes, les enfants savent que c'est le moment de la lecture !

Une nuée d'enfants s'agglutine autour de moi. À chaque bibliothèque de récré, il y a plus de 40 enfants.

Les bibliothèques de récré peuvent durer une heure, l'été parfois un peu plus longtemps pour profiter du beau temps et de l'extérieur.

Quand il ne fait pas beau, nous nous installons dans les salles de motricité. Il est vrai que c'est plus inconfortable et que le bruit est intense !

La bibliothèque de récré est une action phare sur le territoire Sud-Est. Elle est un mélange de bibliothèque de rue et de lecture à l'école. Entre deux lectures, 5 minutes de jeux sont aménagées pour que le temps de récréation soit libre pour les enfants, qu'ils puissent naviguer entre l'écoute d'histoires et leurs jeux.

Certains filous rôdent autour des bancs et du djembé pour être sûrs d'avoir de la place pour la prochaine lecture !

bilan

Les ateliers lecture chez les partenaires (crèche, écoles, centres de loisirs) ont permis de voir des enfants qui ne viennent pas au local.

Les actions quotidiennes ont permis l'installation de la lecture et du livre dans les habitudes des habitants. En outre, le prêt de livres, la distribution de chèques livres et l'accompagnement de familles en librairie ont favorisé la présence de livres à la maison et l'appropriation de pratiques de lecture en famille.

Les actions parents/enfants ont favorisé le soutien à la parentalité et la réussite éducative : les familles sont fidèles aux rendez-vous, et invitent d'autres familles à découvrir les activités.

Les sorties en bibliothèques, au Safran, à l'Odyssée ont permis la connaissance de ces lieux culturels, et de nombreuses inscriptions à la bibliothèque.

Les actions sont vécues par les habitants comme des moments de rencontre, de découverte de l'autre et permettent de rompre leur isolement, de changer la routine du quotidien.

Les actions sur l'espace public, comme Un été en Nord, ont rencontré un vif succès chez des habitants, dans la mesure où elles permettent des moments conviviaux aux airs de fête populaire.

Les partenariats ont permis aux familles de découvrir d'autres propositions d'activités sur le quartier.

Les actions ont permis d'impliquer les familles dans les activités autour du livre, et de donner envie à certaines de s'engager dans la vie de l'association : des habitantes viennent faire des stages, d'autres du bénévolat.

Les ateliers de lecture à voix haute ont développé la curiosité et l'appétence aux apprentissages pour les enfants, mais aussi pour les adultes dont certains entrent en formation professionnelle ou s'inscrivent à des cours de français par exemple.

Les ateliers d'accompagnement à la scolarité ont permis la participation des enfants et de leur famille à la manifestation *Leitura Furiosa*, avec la rencontre d'une autrice, la fabrication d'un livre, la participation à de nombreux ateliers, l'achat d'un livre et la découverte de la Maison de la Culture en famille.

- Naomi, maman de 6 enfants : « Moi, le Cardan ça m'a beaucoup changée dans le sens où j'ai plus confiance en moi quand je lis des histoires pour les enfants et aussi ça m'a donné l'envie de lire des livres et des textes en français... avant j'avais plus peur de faire des erreurs... merci beaucoup ! »

- Frédéric, bénévole de l'atelier de création marionnettique : « Les femmes ont tellement progressé. On a l'impression comme ça que c'est venu du jour au lendemain, mais il y a un vrai travail sur elles, sur leur positionnement, l'apprentissage du texte. Hier, elles se cachaient derrière un livre, une feuille... toutes tremblotantes... Aujourd'hui, elles manipulent des marionnettes, rient, échangent, improvisent, apprennent des textes et même... elles chantent ! »

- Aytan, maman de 2 adolescents : « Le groupe du jeudi matin m'apporte un vrai moment de partage et de convivialité. Les lectures, les échanges et les activités donnent envie de lire davantage et de transmettre ce plaisir à mes enfants. Les spectacles m'aident à prendre confiance en moi. On peut passer un bon moment, rigoler ensemble tout en faisant plaisir aux enfants. »

- Marie-Claude, bénévole : « Le rendez-vous du jeudi matin est celui que l'on attend. On y croise des sourires et de la bonne humeur. On y rencontre des gens complètement différents qui se rassemblent et créent du bonheur pour les enfants. Dans ce groupe, il y a de la présence, du cœur, de l'authenticité. Il reflète bien le vivre ensemble. »

- Émilie, maman d'une préadolescente : « Les rendez-vous sont pour moi de véritables instants de partage. Autour d'un café ou d'un thé, nous partageons, nous écoutons et nous échangeons en toute simplicité. Ces instants créent du lien et donnent du sens à notre travail collectif. Mon rapport au livre a été une véritable transformation. Dyslexique depuis l'enfance, la lecture m'a longtemps fait peur et je m'en suis éloignée. En intégrant le Cardan, alors que ma fille était en toute petite section, j'ai peu à peu repris confiance. Grâce aux interventions et aux représentations, je me suis reconnectée aux mots. Aujourd'hui, lire une histoire à ma fille, en donnant vie aux personnages par la voix, et les émotions, est devenu un moment de partage, de fierté et de transmission. »

- Assounaya, 7 ans : « Quand tu viens nous lire les livres, on t'attend. C'est pas une

surprise, mais c'est comme si... J'aime bien les livres que tu nous lis, ils sont différents et quand tu lis, on est dans l'histoire. »

• Amine, 7 ans : « Je me souviens de tous les livres que tu nous as lus. Ça nous fait du bien d'écouter les livres depuis la maternelle. »

• Illias, 9 ans : « Les livres que tu lis sont trop bien. Quand tu racontes l'histoire, on est dedans. J'aime bien les lectures. »

les chiffres

Les chiffres sur nos territoires d'interventions

Étouvie :

2 partenaires

15 séances de lecture au DRE

10 après-midi l'été dans le quartier

63 enfants se sont arrêtés pour ouvrir un livre.

Amiens Nord :

6 quartiers touchés : Balzac, Marivaux, Voltaire, Schweitzer, la Paix, Denis Cordonnier

20 partenaires sur le territoire

31 séances menées en partenariat

17 bénévoles

199 livres empruntés

357 séances de lecture

440 personnes accompagnées, dont 320 enfants

Amiens Sud-Est

6 quartiers touchés : Salamandre, Simone Signoret, Métairie, Condorcet, Philéas Lebesgue, Pierre Rollin

21 partenaires

259 séances menées

12 bénévoles

82 livres lus ou empruntés

277 personnes accompagnées, dont 209 enfants de 2 semaines à 8 ans

Financeurs :

Amiens métropole, Contrat de ville, DRAC Hauts-de-France, Caf ; à hauteur de 118 500 euros.

partir en livres

74 séances, 21 partenaires.

50 adultes (une grande majorité de femmes) et 331 enfants de moins de 1 an à 17 ans

L'action a pu être menée grâce à l'implication de 18 bénévoles, dont 8 habitantes des quartiers, aux côtés des salariées.

Objectifs

Inscrire les territoires QPV dans la manifestation nationale Partir en Livre, transformer l'espace urbain en « salon de lecture », transformer le temps d'une journée le quartier en « quartier livres », favoriser la prise de parole, l'éloquence littéraire et la diffusion de la lecture à voix haute, appuyer la mise en œuvre par les habitants d'événements culturels de proximité, soutenir la citoyenneté active, promouvoir l'intelligence des habitants des quartiers populaires, favoriser les synergies territoriales, la rencontre des publics autour des propositions artistiques, susciter la fibre créatrice, l'envie, l'exploration, la découverte, contribuer à l'accessibilité de l'art, à la diffusion culturelle et à l'inscription des pratiques dans le quotidien.

Description et bilan de l'action :

Partir en Livre est une manifestation nationale organisée par le Centre National du Livre, à laquelle Cardan prend part depuis 11 ans (grâce au soutien du CNL, du Contrat de Ville de la Métropole, de la DRAC Hauts-de-France). Pendant un mois, l'association a proposé plusieurs moments festifs de rencontres : avec les livres, les bibliothèques, les autrices, les auteurs, les illustratrices, les illustrateurs, les dessinatrices, les dessinateurs, les libraires... et le plaisir de lire !

Partir en Livre, c'est le moment de vagabondage des livres du Cardan. Les bibliothèques de rue bougent et l'itinérance est de mise. D'Amiens Nord à Amiens sud-est, les animations ont été proposées à l'espace lecture Balzac, dans les rues Balzac et Guynemer, sur le terrain d'aventure rue Beaumarchais, dans le quartier Simone Signoret, à l'aire de jeux de la Salamandre et de Condorcet, à l'Étoile du Sud, sur la place de la Métairie, dans le jardin de l'association L'Un et L'autre, au local partagé Condorcet, et sur la place de la mairie de Pierre Rollin.

En 2025, la thématique « Les animaux et nous » était idéale pour mettre en lumière la richesse de la littérature jeunesse. Avec les partenaires bibliothécaires, nous avons pris beaucoup de plaisir à proposer des albums et des jeux littéraires autour de cette dernière.

Les festivités se sont ouvertes à Amiens Nord par une présentation d'albums choisis par les médiatrices, et Perrine Lievens (artiste en résidence d'Éducation Artistique et Culturelle grâce au soutien d'Amiens Métropole et de la DRAC Hauts-de-France) est venue présenter et remettre aux mères de famille participantes les livres, cartes postales et affiches qu'elles avaient pu créer ensemble, autour de souvenirs qu'elles voulaient transmettre à leurs enfants.

Tout au long de la manifestation, les médiatrices et les bénévoles ont proposé des temps de lectures à voix haute, des ateliers d'écriture, d'illustration, de création de livres pop-up, de cartes postales...

À Amiens Sud-Est comme à Amiens Nord, des Quartiers Livres ont été installés dans un foisonnement d'ateliers :

Sandra Vanbremeersch a proposé des ateliers de création d'un livre à soi, de fabrication d'un poster destiné aux chambres d'enfants, de Grande Récolte de « souvenirs d'animaux », et de souvenirs du quartier Salamandre...

Leslie Dumortier a animé plusieurs ateliers BD avec un groupe de jeunes mineurs isolés, des enfants du quartier et du Centre de Loisirs Fafet.

Zébulon et la Fabrique d'images ont proposé des projections, et les habitants d'Amiens Nord ont pu voir le spectacle de la Compagnie Histoire de Voir.

Toute la journée du mercredi 25 juin, en partenariat avec les Bibliothèques d'Amiens Métropole et le service enfance de la Ville d'Amiens, avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France et du Centre National du Livre, une grande fête du livre et de la lecture a été proposée au centre d'hébergement et d'animation de Dury.

Toute la journée, lectures, contes, jeux, ateliers, rencontres et animations imaginés par les animateurs des centres de loisirs, et le conteur Thomas Dupont, le mangaka Lucio Merkaert-Ribeiro, le graffeur Juan Spray, et l'auteur Nicolas Jaillet, ont rassemblé plus de 200 enfants des Accueils Collectifs de Mineurs et de Cardan.

La grande variété d'animations proposées et d'artistes invités, a entraîné l'implication d'un public très large, et a séduit de nombreux partenaires qui se sont régulièrement inscrits dans les actions. Le plaisir de lire a été installé dans tous les lieux de circulation des enfants et de leurs familles.

Financeurs : Conseil départemental de la Somme, CNL ; à hauteur de 8 030 euros.

accueil collectifs de mineurs

Développement du livre et de la lecture en Accueil Collectif de Mineurs

10 animatrices et animateurs permanents impliqués et formés
187 enfants des centres de loisirs à la fête de clôture

Objectifs

Développer le plaisir de lire sur tous les temps de l'enfant.
Accompagner les professionnel.le.s de l'enfance dans l'exploration du plaisir de lire et l'installation du livre dans le quotidien des animations.

Cette action de formation en direction des animatrices et animateurs permanents propose :

- de sensibiliser les équipes à l'importance de la pratique régulière de la lecture ;

- de réfléchir conjointement aux spécificités, aux freins, aux représentations de la lecture en ACM ;
- de transmettre des connaissances théoriques et pratiques de la littérature jeunesse et de la lecture à voix haute ;
- d'élaborer conjointement des temps de pratiques ludiques du livre et de la lecture ;
- de mettre en place des temps de réflexion/formation réguliers pour inscrire les pratiques dans la durée.

Public

Animatrices et animateurs permanents des Accueils Collectifs de Loisirs de la ville d'Amiens.

Groupes d'enfants des ACL et de Cardan (fête du plaisir de lire).

Organisation

Action de formation élaborée en 2025 par Laurence Lesueur Martin, Mélinda Négizio et Jean-Christophe Iriarte Arriola avec une équipe des BAM (Sandrine Meszaros, Estelle Darras, Édeline Foinant, Jérémy Halluin) et les responsables du service Enfance (Frédérique Cadinot, Denis Vitte).

3 demi-journées de formation collective

2 demi-journées d'organisation de la journée de clôture

1 journée « fête du plaisir de lire »

Description

En 2024, les équipes des Bibliothèques d'Amiens Métropole, du Service Enfance de la ville d'Amiens et du Cardan avaient élaboré ensemble une action de « recherche-action » proposée aux animatrices et animateurs permanents dans le cadre du programme de formation interne (et dans le cadre de leur plan de charge annuel).

Sur 17 structures concernées, 10 personnes travaillant dans 9 centres différents se sont inscrites. Pendant 3 matinées de janvier à février, les équipes des BAM ont apporté des livres, des jeux, des outils, des bibliographies, des ressources et des modalités d'inscription ; les équipes de Cardan ont apporté une connaissance de publics, des expériences, des exemples et des moyens d'installer le livre sur tous les terrains. Les animatrices et animateurs ont ensuite élaboré en équipe et avec les enfants plusieurs propositions d'animation.

En avril, deux nouvelles matinées ont été consacrées à la conception et l'organisation de la « fête du plaisir de lire ».

Le mercredi 25 juin, pendant toute la journée, dans le cadre de la manifestation nationale « Partir en Livre », une « fête du plaisir de lire » a rassemblé 187 enfants des 10 centres participants ainsi qu'une trentaine d'enfants de l'association Cardan. Le service Enfance a affrété les bus nécessaires pour se rendre à la Colonie scolaire de Dury.

Sur place, toute la journée, Nicolas Jaillet a animé un atelier d'écriture, Lucio Merckaert un atelier manga et Juan Spray un atelier graffiti.

Chaque centre de loisirs avait préparé une animation (marionnette à doigt, machine à histoire, contes, lecture à haute voix, album jeux, webradio...) et chaque enfant a pu entendre les contes de Thomas Dupont.

Bilan

Journée agréable, variée, le coin extérieur avec les hamacs a été apprécié, la tente lecture pas suffisamment attirante (couleur, pas ouverte...). La radio et les différents ateliers ont trouvé leur place contrairement aux jeux vidéo (CLP Condorcet).

Tous les enfants sont repartis avec des livres et des sourires.

Et les animatrices et animateurs ont déclaré vouloir continuer à travailler dans cette direction.

À l'automne, plusieurs rencontres ont eu lieu avec les équipes d'animation, sur le temps de réunion hebdomadaire, pour réfléchir à la place du livre dans le centre et imaginer des espaces et des ateliers.

Financeurs

DRAC Hauts-de-France, Ville d'Amiens, CNL ; à hauteur de 6 800 euros.

des livres à soi

6 structures équipées de la bibliographie
38 familles – 81 enfants
155 ateliers de découverte

Objectifs

Favoriser l'installation et l'usage du livre de jeunesse dans la relation parent/enfant.
Former les parents et aider les enfants des familles éloignées du livre à se familiariser avec le langage, l'image, la narration, l'écrit et leurs supports.

Public

Familles éloignées du livre et de la lecture ayant des enfants entrant à l'école.

Organisation

L'action est coordonnée par Cardan en partenariat avec les BAM et les Centres Sociaux et EVS.

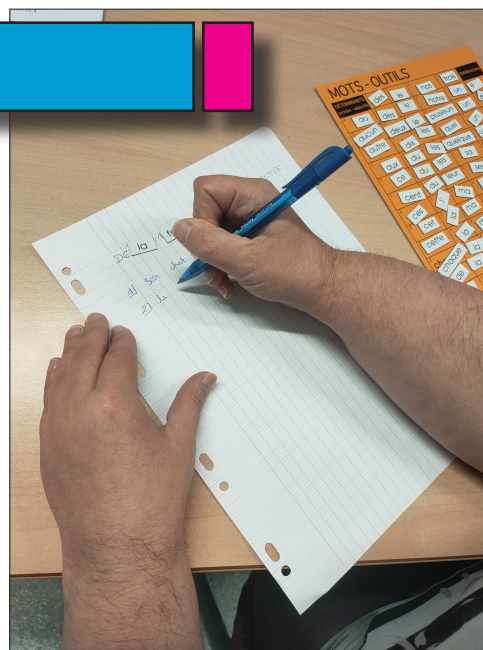
Description

Il s'agit d'un dispositif soutenu par le ministère de la Culture. Imaginé par le Salon du Livre et de la Presse Jeunesse de Montreuil, il est essaimé et constitué en réseau national. Les structures sont mobilisées par le Cardan. En fonction des possibilités de mobilisation, des ressources humaines, des dynamiques de territoire, les structures d'accompagnement social s'engagent dans la démarche. En novembre 2024, une journée

de formation dispensée par une animatrice du SLPJ a rassemblé 19 participant.e.s (bibliothécaires et accompagnatrices des groupes). Chaque structure participante mobilise des parents d'enfants qui rentrent à l'école éloignés du livre et de la lecture. Un groupe de 6 à 10 familles par structure est projeté. En 2025, l'Alco, le Relais Social, Familles en couleur, Initi'Elles, l'Un et l'Autre et l'EVS Tati ont mobilisé 38 familles. Une bibliographie sélectionnée en lien avec le Salon du Livre et de la Presse Jeunesse de Montreuil a été déposée dans chaque structure participante. 6 ateliers de découverte de la littérature jeunesse et 3 sorties (dans la bibliothèque de « proximité », une journée librairie et Louis Aragon, une sortie en salon du livre : principalement RVBDA) ont été proposés aux parents. Chaque famille reçoit un chéquier de 80 € de chèques lire. Une fête de clôture (inscrite dans la manifestation nationale Partir en livre) a rassemblé les familles le 2 juillet à la Salle des Provinces à Étouvie. Pendant (presque) toute la journée, les parents et les enfants ont pu profiter d'ateliers manuels, musicaux, créatifs, de la Bibliambule, des histoires lues, mimées, contées, des beignets préparés le matin à Initi'Elles avec les mamans de l'Un et l'Autre... L'avis de tempête annoncé a écourté la journée (en plus du temps de transport d'Amiens Nord à Étouvie).

Financeurs

DRAC Hauts-de-France, Conseil départemental de la Somme, CAF, CNL ; à hauteur de 7 200 euros.



SAVOIRS DE BASE ILLECTRONISME FRANÇAIS LANGUE D'INTÉGRATION

Inclusion par les apprentissages

Objectifs : Maîtrise des savoirs de base ; lutte contre l'illectronisme ; formation des bénévoles aux outils numériques ; implication dans un projet collectif (vivre ensemble) ; autonomie, transmission, restauration de la confiance en soi, acquisition de compétences.

Objectifs généraux : Promouvoir le monde ouvrier le plus défavorisé. Promouvoir le livre et la lecture. "Constituer une nation de lecteurs" (Vincent Monadé, président du CNL). Contribuer à la visibilité internationale d'Amiens.

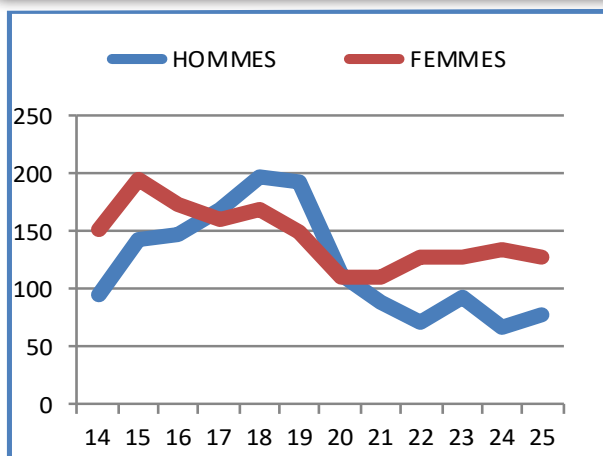
Objectifs intermédiaires : Désacraliser le livre et la lecture. Favoriser l'implication des habitants, en particulier les plus "éloignés" de l'action publique, dans une démarche de création. Favoriser la mobilité, les échanges et la découverte des structures culturelles à l'échelle de la Métropole. Enrichir l'offre culturelle à destination des habitants sur le territoire de la Métropole. Favoriser le travail en réseau des lieux culturels et des "publics empêchés" (mise à disposition de la MCA, de matériel par l'ESAD, partenariat avec le réseau des Bibliothèques, les centres culturels de proximité).

Objectifs opérationnels : Inclure les habitant.e.s les plus éloigné.e.s du livre dans une performance artistique. Permettre la rencontre des personnes "fâchées" avec la lecture et des auteurs. Installer le livre et la lecture à haute voix dans les actions quotidiennes.

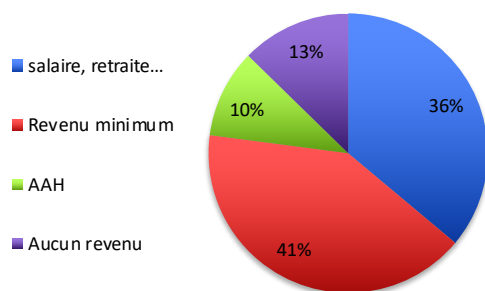
Public : adultes de plus de 16 ans, demandeurs d'emploi, salariés, retraités, demandeurs d'asile ; ayant des difficultés avec les savoirs de base tels la lecture, l'écriture, les mathématiques, l'expression orale et / ou le numérique.

Financeurs : Amiens métropole, DRAC, CCAS Ville d'Amiens à hauteur de 42 700 euros.

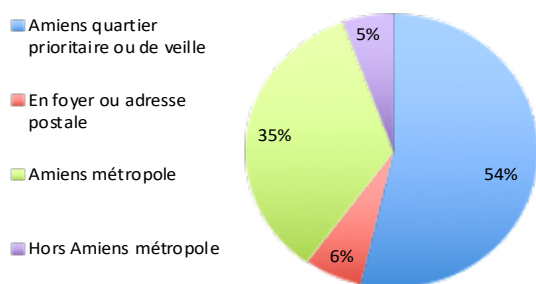
les graphiques formation



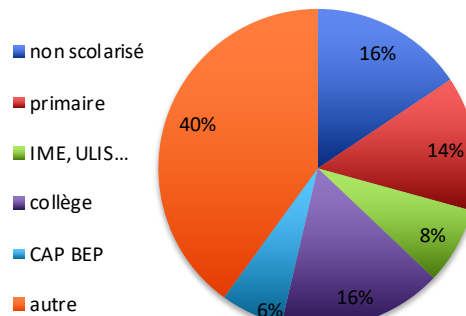
Au moins 64 % en dessous du seuil de pauvreté



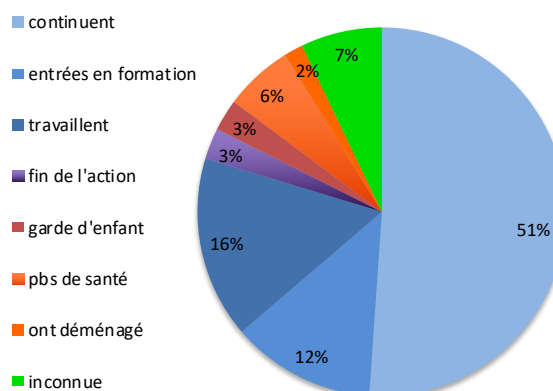
Résidence des personnes



Scolarité 42 % sans diplôme



Situation fin 2025



formation aux savoirs de base – saint-roch

(inclusion par les apprentissages, ailp esma)

esma – espace social de maintien des apprentissages

ailp – atelier informatique libre et participatif

Participants : 128 femmes et 77 hommes
571 séances
22 bénévoles

Public : Adultes de 16 à 75 ans

6 en contrat d'insertion, 85 en recherche d'emploi, 87 ne sont pas inscrits à France Travail dont 48 demandeurs d'asile ou de regroupement familial, 13 sont retraités, 13 sont salariés, 1 est autoentrepreneur.

33 non scolarisés, 27 scolarisés quelques années, 16 sont passés par des classes ULIS ou IME, 47 sont allés au collège et/ou CAP, 38 sont allés au lycée, 44 à l'université dans leur pays d'origine.

19 ont suivi leur scolarité en France ; 59 peu ou pas scolarisés et 127 ont été scolarisés plus de 6 ans dans leur pays de naissance (collège, lycée...).

Beaucoup viennent pour une meilleure autonomie ou pour avoir plus de chances de trouver un travail, quelques-uns pour le lien social, d'autres pour répondre aux nouvelles exigences du RSA, et de plus en plus pour avoir un certificat de langue française de niveau A2 ou B1.

78 habitent en Quartier Prioritaire de la Ville et 11 tout près, 21 dans des quartiers anciennement QPV ou CUCS ou tout près, 71 Amiens Métropole, 11 en dehors d'Amiens Métropole et 13 sont en foyer à Amiens ou appellent le 115.

Des apprenants viennent de Péronne, Flixecourt, Albert, Doullens, Montdidier. Ils ne trouvent pas de formation près de chez eux.

Organisation et description de l'action

Les séances ont eu lieu du lundi au jeudi, en journée, et une en soirée.

25 à 35 séances hebdomadaires, dont 6 d'informatique. Les séances sont animées par des bénévoles et des salariés.

Les groupes, de 5 à 8 personnes, sont constitués en fonction des niveaux mesurés lors du positionnement. Selon les besoins du public, les séances sont axées sur l'apprentissage de la compréhension et l'expression orales ou sur l'écrit, ou encore sur les mathématiques. La variété des supports utilisés permet aux personnes d'enrichir la culture générale (histoire, géographie, philosophie, politique...) et de tendre vers une autonomie sociale (prise de rendez-vous, relations avec les administrations, être à jour des déclarations...).

16 personnes se sont présentées en 2025 pour envisager du bénévolat. 8 ont donné suite. Après plusieurs observations et échanges avec les salariées et les bénévoles, elles ont pris en charge un groupe.

Bilan

100 % de satisfaction en 2025.

Quelques parcours

K. est venu en 2017-2018, il ne parlait pas et ne savait pas lire. Après cette première formation, il en poursuit d'autres, il obtient le CACES, et profite d'une période de chômage pour revenir en 2025. Il communique facilement et réussit à lire et écrire des phrases.

K. aussi est venu en 2018 et ne parlait pas français. Il revient en 2025 avec le B1 en poche, le temps de retrouver un travail qu'il obtient 3 mois plus tard.

I. vient au Cardan depuis 2019, elle parlait peu. Après 260 heures au Cardan et d'autres formations, elle est entrée en formation charcuterie en novembre.

M. habite et travaille le week-end à Beauval. Il fait la route 3 fois par semaine pour apprendre à lire, écrire, utiliser l'ordinateur. Il réussit maintenant à envoyer des SMS pour souhaiter la bonne année ou s'excuser d'une absence.

Lien avec les actions Cardan

14 personnes ont lu à la Maison de la culture lors de Leitura Furiosa, 6 à la librairie Pages d'Encre et 4 à la Maison du Théâtre lors de Ma Parole.

5 séances avec 3 groupes ont été consacrées à la lecture de textes issus de la littérature prolétarienne

Lien avec les actions des partenaires

Plaisir de voir Chantal lire sur la scène de la Maison de la Culture avec le groupe de Tati. Elle était venue au Cardan il y a quelques années se remettre à niveau.

Les échanges avec la conciergerie solidaire (CCAS) n'ont pas donné de résultat.

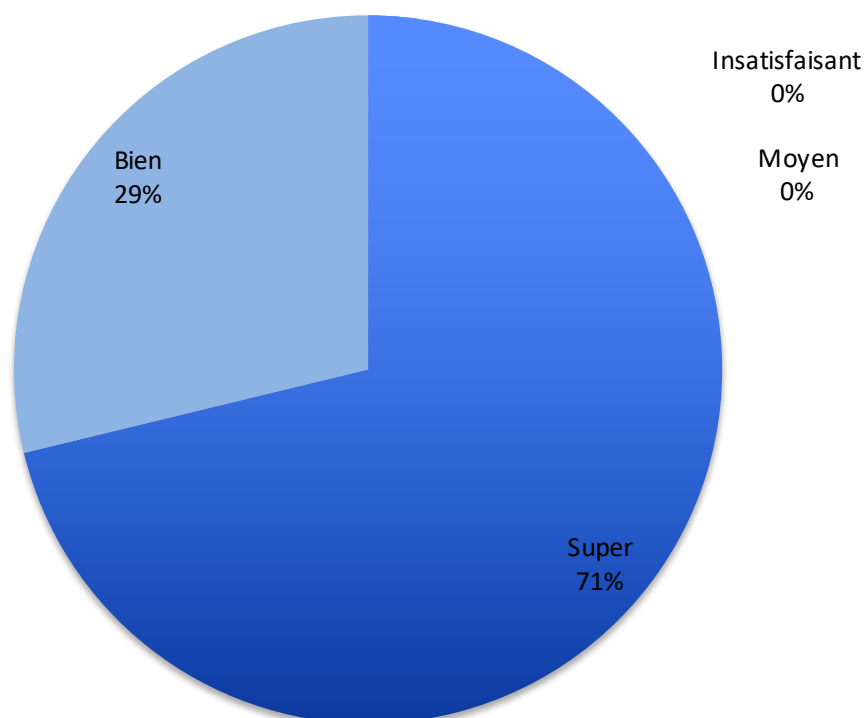
Bilan quantitatif

28 travaillent, 23 sont entrés en formation, 4 ont obtenu le A2, 95 continuent leur formation au Cardan, 3 ont déménagé, 5 ont des difficultés de garde d'enfants, 9 gèrent leur santé, 10 ne sont pas venus, 7 n'ont pas eu de place, 13 ne donnent pas de nouvelles, et 5 ont perdu leur place du fait de trop nombreuses absences, 2 ne relevaient pas du Cardan, 1 a des problèmes de déplacement, 3 ne sont pas disponibles, et une pensée particulière pour Francis qui est décédé en fin d'année.

indicateurs de résultat esma ailp saint roch

Indicateurs de résultats Formations "ESMA - AILP"									
2025	Taux de satisfaction des stagiaires	nombre de stagiaires	taux des abandons	causes des abandons				taux de retour des enquêtes	taux d'insertion en formation ou dans l'emploi
Saint-Roch	100 %	205	15 %	2% ont déménagé	4% santé ou maternité	3% garde d'enfant	6% cause inconnue	84 %	80 %

Avis sur la formation à Saint-Roch (84 % de réponses)



Que faut-il améliorer ?

- 56 personnes (85 %) ne voient pas d'amélioration à apporter
- 4 personnes (6 %) plus de séances par semaine
- 4 personnes (6 %) souhaitent plus d'oral
- 1 personne voudrait plus de lecture et d'écriture
- 1 personne voudrait des devoirs

les ateliers d'informatique

229 séances – 49 personnes, 18 hommes et 31 femmes.

22 bénévoles ont accès aux conseils du formateur, à sa liste des sites d'apprentissage ainsi qu'à ses tutoriels.

Description

L'Atelier Informatique Libre et Participatif (AILP) a lieu à Saint-Roch chaque lundi et mercredi. Il est ouvert aux apprenants, bénévoles et salariés qui souhaitent bénéficier de conseils ou d'un accompagnement sur les outils numériques.

Six ordinateurs, tous équipés d'Internet, sont mis à la disposition des participants. Il est également possible de venir avec son propre matériel. Les séances, d'une durée moyenne de 1h30, se font en groupe de 6 à 8 personnes. Ceci favorise les échanges et l'entraide au sein du groupe, et offre à chacun des moments de travail plus personnalisés et adaptés à leurs besoins et à leurs objectifs.

Au cours de ces séances, les participants se sont familiarisés avec le matériel, ont installé et utilisé différents logiciels, réalisé et mis en page divers documents, navigué et effectué des recherches sur internet, communiqué par messagerie sur différents supports (ordinateur et smartphone), utilisé des applications web, effectué des démarches administratives. Les apprenants inscrits au Cardan ont également eu accès à des ressources pédagogiques et des exercices en ligne pour compléter leurs connaissances. L'objectif principal étant d'apporter aux participants davantage d'aisance et d'autonomie dans l'utilisation de ces outils.

Témoignages

Dorothée : « J'ai appris pas mal de choses qui me servent comme les e-mails. On fait beaucoup de choses par mail maintenant ».

El Tiriafi : « Le cours est bien. Je ne connaissais pas l'ordinateur avant. Juste le téléphone. J'apprends à me servir de l'ordinateur, à chercher sur internet, à envoyer des mails.

Je travaille chez moi. Je refais des exercices et j'envoie au professeur. »

Ces ateliers consolident également les acquis des participants en français et en mathématiques en effectuant des exercices sur ordinateur ou sur smartphone.

LES ESATs

la formation



La formation dans les Esat
Établissements ou services d'aide par le travail

12 Esats – 5 dans l'Oise, 7 dans la Somme
523 séances
124 personnes formées : 54 femmes – 70 hommes
3 formateurs

Les objectifs

- Permettre d'apprendre à construire le savoir
- Apprendre à apprendre
- Accompagner la prise de conscience du processus de transformation et de changement de la personne par elle-même.
- Changer la perception, le regard, l'approche des institutions sur ce public, dans le but de faire évoluer les pratiques.

La formation a pour but l'acquisition des savoirs de base et fondamentaux dans les domaines du français et des mathématiques et aussi en informatique.

La proposition des actions de formation aux savoirs de base tend à développer la mobilisation des compétences cognitives, en vue de l'accès à l'autonomie dans la vie quotidienne et dans la vie professionnelle.

Pour la personne, l'évolution des connaissances lui apporte une autonomie et une polyvalence dans ses activités professionnelles, augmente ses compétences, son autonomie dans les registres social et personnel ainsi que son adaptation aux évolutions du marché du travail.

Organisation et description

Chaque semaine, une formatrice se rend dans les locaux des Esats pour des séances de 1h30 (3h pour certains Esats).

Les groupes sont majoritairement hétérogènes. Soit parce qu'il n'y a qu'un seul

groupe soit parce que les contraintes de l'établissement l'imposent. Le nombre de groupes dépend de la demande des différents établissements. Nous nous efforçons cependant de prendre en compte les facteurs cognitifs, conatifs et affectifs (le niveau de la personne déterminé lors du positionnement, ses rapports aux autres membres du groupe...) afin de rechercher un équilibre, et de mettre en place la situation la plus propice à l'apprentissage.

Des échanges réguliers sont effectués avec l'équipe éducative concernant l'action de formation proposée afin de partager des informations d'ordre personnel, relationnel, professionnel concernant les personnes et ainsi permettre :

- un ajustement de l'accompagnement qui va prendre en compte ces éléments afin de réguler les émotions, de maintenir la motivation, d'éviter un décrochage ;
- et de mesurer l'écart de la personne et la transférabilité des connaissances, compétences, savoir-être.

Dans la même optique et en complément de ces échanges, l'adéquation entre la proposition de formation et les besoins et projets de la personne est vérifiée au cours des séances, lors des bilans à mi-parcours et en fin de parcours.

Nous veillons à ce que le programme de formation soit adapté aux demandes individuelles récurrentes (un travail sur la monnaie, la gestion d'un budget, les documents liés au compte bancaire, les papiers administratifs, une familiarisation au Code de la route, l'environnement professionnel, la nourriture...) ainsi qu'aux besoins de l'établissement.

Bilan

De manière générale, il est constaté une prise d'autonomie dans le travail, une communication facilitée, une meilleure compréhension des consignes, une prise de confiance, une meilleure gestion des émotions, des centres d'intérêt qui évoluent, une prise en charge à des échelles différentes de la vie personnelle pour plus d'autonomie.

Les personnes, à leur rythme, progressent dans les apprentissages. Elles acquièrent de nouvelles connaissances et compétences en lien avec leur projet d'apprentissage. Le fait de réussir, de constater les progrès, de prendre confiance en soi change les envies et favorise l'évolution.

Cette action de formation permet de développer la confiance en soi, l'esprit critique, la curiosité, et suscite l'envie de découvrir autre chose. Elle déplace les curseurs et favorise la mobilité de l'esprit et la mobilité physique.

Elle permet à la personne de décider (bien entendu à des degrés différents), de se projeter dans l'apprentissage et dans les différents aspects de la vie, d'agir quand cela est possible.

21 ont rencontré un auteur à Leitura Furiosa

23 ont lu à un Raffut de lectures

10 ont lu à la Maison de la Culture

22 autres sont venus à Leitura Furiosa

7 on lu à Ma Parole et 11 sont venus écouter.

Plusieurs se sont inscrits à la bibliothèque. D'autres, comme Stevie, lisent ou regardent des livres avec leur enfant.

tableau satisfaction, abandons et insertion dans les esats

Indicateurs de résultats Formations en Esat "Savoirs de base" et Informatique							
2025	Taux de satisfaction des stagiaires	nombre de stagiaires	taux des abandons	causes des abandons		taux de retour des enquêtes	taux d'insertion formation ou emploi
Unapei Therain	100 %	17	12 %	pbs personnels	trop d'efforts	100 %	100 %
Unapei Méru	100 %	10	0			100 %	100 %
Unapei Chaumont	100 %	9	11 %	personnel		100 %	100 %
Unapei Longueil	100 %	8	0			100 %	100 %
Unapei Crépy	100 %	8	0			88 %	100 %
Adapei Amiens	100 %	9	0			100 %	100 %
Adapei Albert/Allaines	100 %	8	0			100 %	100 %
Adapei Roye	100 %	8	0			100 %	100 %
Adapei Abbeville	87 %	9	0			100 %	100 %
Adsea 80 Glisy		12	0				100 %
Conty	100 %	19	5 %	santé		78 %	100 %
Polygone	100 %	7	14 %	personnel		100 %	100 %
Totaux / moyenne	99 %	124	4 %			97 %	100 %

quels esats?

ESATs

- Picardie Ateliers à Amiens, ADAPEI 80 – 9 personnes – 38 séances
- Esat d'Albert et d'Allaines, ADAPEI 80 – 8 personnes – 38 séances
- Esat de Roye, ADAPEI 80 – 8 personnes – 38 séances
- Esat d'Abbeville, ADAPEI 80 – 9 personnes – 38 séances
- Les ateliers du val de Selle à Conty – 19 personnes – 84 séances
- Les Peupliers, UNAPEI, Longueil-Sainte-Marie – 8 personnes – 41 séances
- Le Valois, UNAPEI, Crépy-en-Valois – 8 personnes – 39 séances
- Le Thérain, UNAPEI, Beauvais – 17 personnes – 87 séances
- Les 3 sources, UNAPEI, Chaumont-en-Vexin – 9 personnes – 32 séances
- Les Sablons, UNAPEI, Méru – 10 personnes – 32 séances
- Les ateliers du Pôle Jules Verne, ADSEA 80, Glisy – 12 personnes – 38 séances
- Association Polygone, Amiens – 7 personnes – 18 séances

Financement

La formation est payée par les établissements – 69 247 euros en 2025.

zoom sur la formation compétences numériques

à l'Esat de l'association Polygone

La formation compétences numériques s'est déroulée du 4 mars au 16 décembre 2025 auprès des travailleurs des ESAT de l'association Polygone. Elle a eu lieu au restaurant associatif Nouvelle Carte, à Amiens.

L'objectif de la formation était de renforcer l'autonomie et la confiance des participants dans l'utilisation des outils numériques, en développant leurs compétences et en leur transmettant des connaissances pratiques qu'ils peuvent réutiliser au quotidien et au travail.

Les niveaux des participants étaient variés. Certains n'avaient que peu ou pas d'expérience avec un ordinateur, tandis que d'autres disposaient déjà de compétences solides.

Nous avons abordé différents sujets : l'identification du matériel, la maîtrise du clavier, de la souris, de l'environnement Windows, l'installation et l'utilisation de logiciels, la production de documents, la navigation sur Internet.

Le temps limité de 1h30 par séance et l'espacement de deux semaines entre chaque, a pu freiner certains apprenants, qui auraient souhaité davantage de temps ou de séances.

Pascal : « J'ai découvert beaucoup de choses, mais pas facile de tout retenir ».

Michel : « J'ai appris à me servir un peu mieux d'un ordinateur et d'internet. Mais j'ai besoin de plus de temps et de séances ».

Elsa : « J'ai appris les bases de l'informatique, à me servir d'un logiciel de traitement de texte, de logiciels utiles que je pourrais même utiliser après la formation et j'ai eu

quelques «tips» sur l'utilisation d'internet. J'ai été capable de faire des recherches sur internet en rapport avec mon activité. »

zoom sur deux travailleurs

Parcours de Stevie

Stevie est un travailleur de l'UNAPEI. Il a débuté la formation en 2021 avec comme objectif d'être plus autonome dans la vie.

Son test initial démontrait que Stevie reconnaissait à peine 6 lettres de l'alphabet, il mélangeait les lettres avec les chiffres, ne pouvant déchiffrer un mot. Il ne savait pas écrire son prénom sans faire d'erreur.

Il a fallu prendre le temps pour mémoriser, entendre, intégrer, ce code de lecture et d'écriture. 26 lettres, ce n'est pas grand-chose à savoir pour mieux se débrouiller dans la vie, s'amusait-il à dire. Par des jeux, par de la manipulation, de l'écoute pour l'aider à trouver ce qui peut mieux fonctionner, qu'il reconnaisse celles qu'il voit « à l'envers » et surtout avec toute sa détermination, Stevie a déchiffré, puis lu doucement, et de plus en plus, de mieux en mieux.

Il a fallu trois ans pour que la lecture devienne fluide et qu'il trouve le sens à ce qu'il lit. Il a, comme il me le répète parfois, fait le curieux : je lui avais indiqué de prendre en photo un mot qu'il reconnaissait en faisant ses courses et à interagir la séance suivante avec les personnes de son groupe, et tous l'ont suivi.

Pour les nombres, la numération, le calcul, l'euro, tout est outil, leurs tickets de caisse, la quantité de morceaux de sucre dans le bol, en ajouter, en retirer... le jeu du loto pour lire les chiffres. À chaque situation, la méthode opératoire est indiquée, expliquée, utilisée.

En 2023, Stevie annonce sa paternité, et apprend l'unité de mesure pour les biberons, la quantité est concrète.

La direction a accepté que Stevie poursuive les années de formation, affirmant observer ses progrès au travail et le voir plus apaisé.

En 2025, la direction l'inscrit pour sa RAE (Reconnaissance des Acquis de l'Expérience), il est aux espaces verts, il a sollicité son éducateur pour qu'un potager soit mis en place, cela a été accepté et il est en charge de sa création et de son bon fonctionnement.

À l'atelier, il a souhaité que je l'initie à créer son propre calendrier où il peut indiquer les temps de semence, de récolte, les différents légumes, fruits de saison. Parfois, il aimait travailler avec le groupe qui s'affairait à la lecture à voix haute des 12 travaux d'Hercule, la mythologie et tout particulièrement ce personnage que le groupe voulait connaître autrement que par Disney.

En fin d'année, Stevie a obtenu sa RAE, il s'est inscrit au permis de conduire, il n'est

plus sous tutelle, une mesure de curatelle a été signifiée. Alors, Stevie laisse sa place à quelqu'un qui en a plus besoin que lui, parce qu'il y a de la demande.

Voici ses mots : « *Maintenant, je sais me débrouiller, faire mes courses, calculer mon budget. Je n'ai plus peur de vouloir apprendre le Code de la route. J'ai moins besoin de demander de l'aide. Je me suis inscrit à la bibliothèque à côté de chez moi, je prends des livres pour ma fille, et je fais ce que tu m'as dit, je lui lis les petites histoires, je lui montre les images, je dis les mots pour qu'elle les entende. Je lui dirai un jour que j'ai appris à lire tard et que c'était difficile, mais que j'ai réussi. Un jour je reviendrai peut-être si je n'arrive pas à l'aider pour ses devoirs. Aujourd'hui je suis fier de moi, je sais que je peux y arriver.* »

Parcours de Gilles

Gilles travaille dans un atelier de mécanique à l'ADAPEI.

Il a une servante bien organisée et des numéros qu'il doit connaître afin de trouver le bon outil. Il y a la difficulté à se repérer et identifier les numéros.

Lors du positionnement, il partage le souhait de travailler la lecture et l'écriture.

Il a envie de lire et écrire parce qu'il en a besoin notamment pour remplir les papiers, et d'apprendre les nombres pour la vie de tous les jours, pour compter l'argent et aussi pour le travail, pour compter, pour ranger le matériel en reconnaissant le bon numéro. Il souhaite également travailler les mesures pour verser les bonnes quantités de produits. (cl...)

Après l'évaluation, il s'avère que Gilles écrit son nom et son prénom, il dénombre et identifie les nombres jusqu'à 10, il reconnaît 4 lettres et peut les écrire.

L'expression orale est assez efficace.

Cependant, les capacités à mémoriser, à prendre des initiatives, à se concentrer, à être attentif, à réfléchir, à déduire, ne sont pas efficaces. Il se sent dépourvu quand un travail lui est donné. Il attend qu'on lui dise ce qu'il doit faire, il a besoin d'une validation à chaque réponse donnée pour être rassuré.

Avec divers jeux, manipulations et exercices, Gilles a été accompagné afin de prendre confiance en lui et permettre d'identifier les processus en jeu, de les comprendre, de les évaluer afin de les utiliser au bon moment et de pouvoir les transférer dans des situations de lecture, d'écriture, de mathématiques.

Les procédures de résolution sont explicitées jusqu'à ce qu'elles soient automatisées. Un apprentissage de l'analyse de la tâche est mené afin de favoriser l'appropriation, la compréhension, l'autonomie.

Un accompagnement par un questionnaire est mené si besoin pour plus de précision. « Comment avez-vous fait pour trouver la réponse ? », « Comment peut-on vérifier la réponse ? », « Qu'est-ce que vous observez et que peut-on en déduire ? »

Toutes ces capacités sont indispensables pour l'apprentissage.

Leur développement prend du temps.

En parallèle et/ou en simultané, les apprentissages de lecture, d'écriture et de mathématiques sont menés.

Après 45 h de formation, Gilles ne sait pas encore lire et écrire, mais les capacités à discriminer, à mémoriser, à analyser, à comprendre, lui permettent d'être plus autonome dans le travail, d'être plus actif, de choisir, de comprendre une tâche de travail, de mémoriser. Il est plus rapide dans la réalisation de la tâche.

Il peut aussi lire et écrire quelques syllabes, compter et dénombrer jusqu'à 30. Il est important d'être à l'écoute du besoin de temps et du rythme de Gilles. Sa posture se modifie, il questionne, il est source de proposition, il s'investit dans son parcours. Il s'intéresse plus à ce qui l'entoure, à des actions culturelles. Il a participé à *Leitura Furiosa*, il a rencontré Lilas Nord et est venu à Ma Parole.

*« Tout est bien (même si c'est trop court, il faudrait 2 heures). J'ai préféré apprendre à lire parce que j'en ai besoin, ça m'aide.
J'ai appris beaucoup de trucs. J'ai appris sur les pièces, les euros, les centimes, un peu à compter, un peu à connaître les sons. Dans mon travail, ça m'aide un peu pour la servante. Je suis plus efficace.
Je sens que ça m'aide dans la vie personnelle, mais je n'arrive pas à expliquer comment ça m'aide.
Je voudrais travailler encore sur les nombres. Et la lecture. Je souhaite continuer. »*

zoom sur des séances

Tout est prétexte à apprendre

Le groupe de l'ESAT ADAPEI de Roye est un groupe bavard, ils se coupent la parole, ils n'ont pas l'habitude d'être assis durant 1h30. Ils sont huit, le groupe est hétérogène, deux lisent, cinq déchiffrent et un est non-lecteur. Ils sont curieux.

Comme nous débutons la formation, on apprend à se connaître, je leur demande de se présenter, d'exprimer leurs goûts, leurs loisirs, leur plat préféré... et on joue, on essaie de retenir ce qu'untel aime manger, ce que l'autre regarde à la télé. Chacun mémorise au moins trois réponses de ses collègues.

Pour cela, il faut s'écouter, être attentif, mémoriser et reformuler. Pendant ce jeu, le nom de Rocky sort plusieurs fois. Je propose au groupe d'écouter un podcast sur ce personnage, ils valident.

Avant de commencer l'exercice, j'établis des règles d'écoute. Une écoute avec un petit temps au début, plus long par la suite, avec des interruptions pour échanger et comprendre. Terminer en résumant avec ses mots l'histoire de Rocky.

Ce travail a aidé à organiser la pensée, à ordonner dans le temps la structuration d'un récit ; et aussi à laisser un collègue prendre la parole sans le couper, mais en intervenant si besoin. Pour l'un d'eux, cela a raisonné, il s'identifie au personnage qui est non

lecteur et qui apprend à se surpasser, ce qu'il essaie de faire également.

Quand on découvre l'argent

L'euro et les mathématiques, les mathématiques et l'euro.

Des connaissances liées au contexte vers les connaissances générales et vice versa.

Utiliser l'euro fait peur. Il y a la peur de se tromper, il y a la peur de se faire arnaquer.

Alors quand on ne sait pas ou peu compter, quand on n'identifie pas ou peu les nombres, ça empêche son usage... C'est donc un réel enjeu. Une demande récurrente.

Une première étape est d'identifier la monnaie, de comprendre la valeur des pièces et de distinguer les centimes des euros.

Alors ensemble, on recueille les représentations initiales, les connaissances, afin de faire émerger les souvenirs, les idées reçues, les fausses croyances, les connaissances altérées.

Pour déconstruire, et reconstruire ou construire.

À partir de ces représentations, on observe les caractéristiques, on montre, on trie, on classe, on nomme la valeur des pièces et des billets dans l'optique de mémoriser et comprendre. Comprendre que chaque pièce et billet a une valeur et ainsi faire la différence entre le nombre de pièces et sa valeur.

Les idées, les propositions émergent. Elles sont confrontées entre elles, la personne explique ses choix, sa décision, sa proposition, puis les nouvelles connaissances sont vérifiées et validées.

« Le billet de 10 est rouge. », « 10 c'est plus grand que 1. », « Il y a des pièces de 2 couleurs. »

« les petites pièces, les centimes, sont soit jaunes, soit orange »

« on peut mettre les petites ensemble », « les petites pièces ce sont seulement les pièces orange » « les pièces de 2 couleurs ensemble », « les billets ensemble »

À l'issue de cette étape, une synthèse est effectuée ensemble qui sera la référence pour vérifier au besoin à l'avenir, pour mémoriser et comprendre.

L'observation, la discrimination, la compréhension, l'explicitation des procédures sont des étapes essentielles pour la construction d'un savoir commun et individuel.

Résumé - nouveautés 2025

4 nouveaux Esats : 3 de l'ADAPEI à Roye, Albert, Abbeville, et l'association Polygone à Amiens.

La formation à l'Esat de Conty s'est arrêtée en novembre.

Le Cardan a obtenu le renouvellement de la certification Qualiopi pour ses actions de formation.

8 nouveaux formateurs bénévoles à Saint-Roch.

124 travailleurs en Esat formés et 205 adultes à Saint-Roch dont 78 habitants QPV.

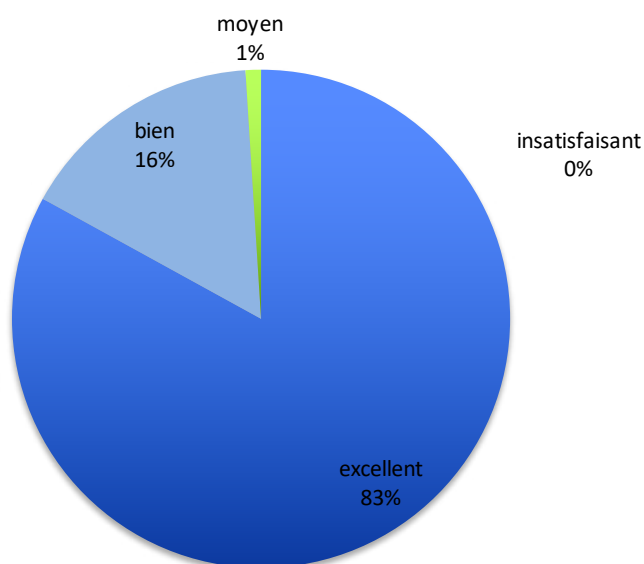
800 séances de formation à Saint-Roch dont 229 d'informatique
523 séances dans les Esats, dont 22 de 3h.

2 Esats ont demandé avec insistance qu'on intervienne sur 3h toutes les 2 semaines plutôt qu'1h30 toutes les semaines. Le bilan est mitigé. Pour ceux qui viennent depuis plus d'un an, les compétences qu'ils ont développées leur permettent d'étudier pendant 3 heures, ils sont plutôt contents d'avoir tout ce temps.
Pour les nouveaux, c'est très difficile, ils n'arrivent pas à se concentrer, il faut les solliciter constamment, et le délai de 2 semaines entre 2 séances est trop long (délai qui peut aller à 4 semaines s'ils ont une absence).

Création d'un nouveau référentiel autour des réussites, des compétences et qualités développées durant la formation et utiles dans la vie personnelle.

satisfaction esats

100 personnes ont répondu au questionnaire de satisfaction, soit un taux de réponse de 97 %.



Que faut-il améliorer ?

45 personnes (45 %) ne voient pas d'amélioration à apporter

21 personnes (21 %) souhaitent une autre salle et/ou du matériel

24 personnes (24 %) souhaitent plus de temps de formation

6 personnes, sur les 17 concernées par le passage à 3 heures de cours toutes les 2 semaines, souhaitent revenir à 1 fois par semaine

la formation auprès des jeunes sous protection judiciaire

CENTRE ÉDUCATIF RENFORCÉ – ADSEA 80

Objectifs : Sensibiliser à la lecture, l'écriture – mise à niveau

Public : 18 adolescents

31 séances, au 91 rue Saint-Roch, le mardi et le vendredi

La structure accueille des jeunes mineurs et propose un cadre spécifique afin de permettre aux jeunes de construire un avenir différent. Ainsi, au-delà des activités culturelles, sportives... les jeunes réfléchissent à leur projet professionnel. Dans ce cadre, la formation leur est imposée. Elle permettra le travail en groupe et en individuel. Les séances sont nourries d'échanges, de questionnements, de remise à niveau pour certains, d'accompagnement à la réalisation du projet personnel et professionnel. D'anticiper les démarches.

Le nombre de séances étant assez réduit, il est difficile d'approfondir les connaissances mais l'action permet, selon la situation, de réfléchir ensemble, de débattre, de prendre confiance, de déposer des idées, d'écouter les idées des autres, de coopérer.

Financement : les prestations sont payées par le CER – 3100 euros en 2025

UEAJ – Unité Éducative d'Activités de Jour – PJJ Amiens

Objectifs : Accompagner les adolescents dans la reprise de posture d'apprenant, en vue de passer le CFG et/ou de commencer une alternance.
Maîtrise des savoirs de base.

Public : mineurs déscolarisés

32 séances le mercredi

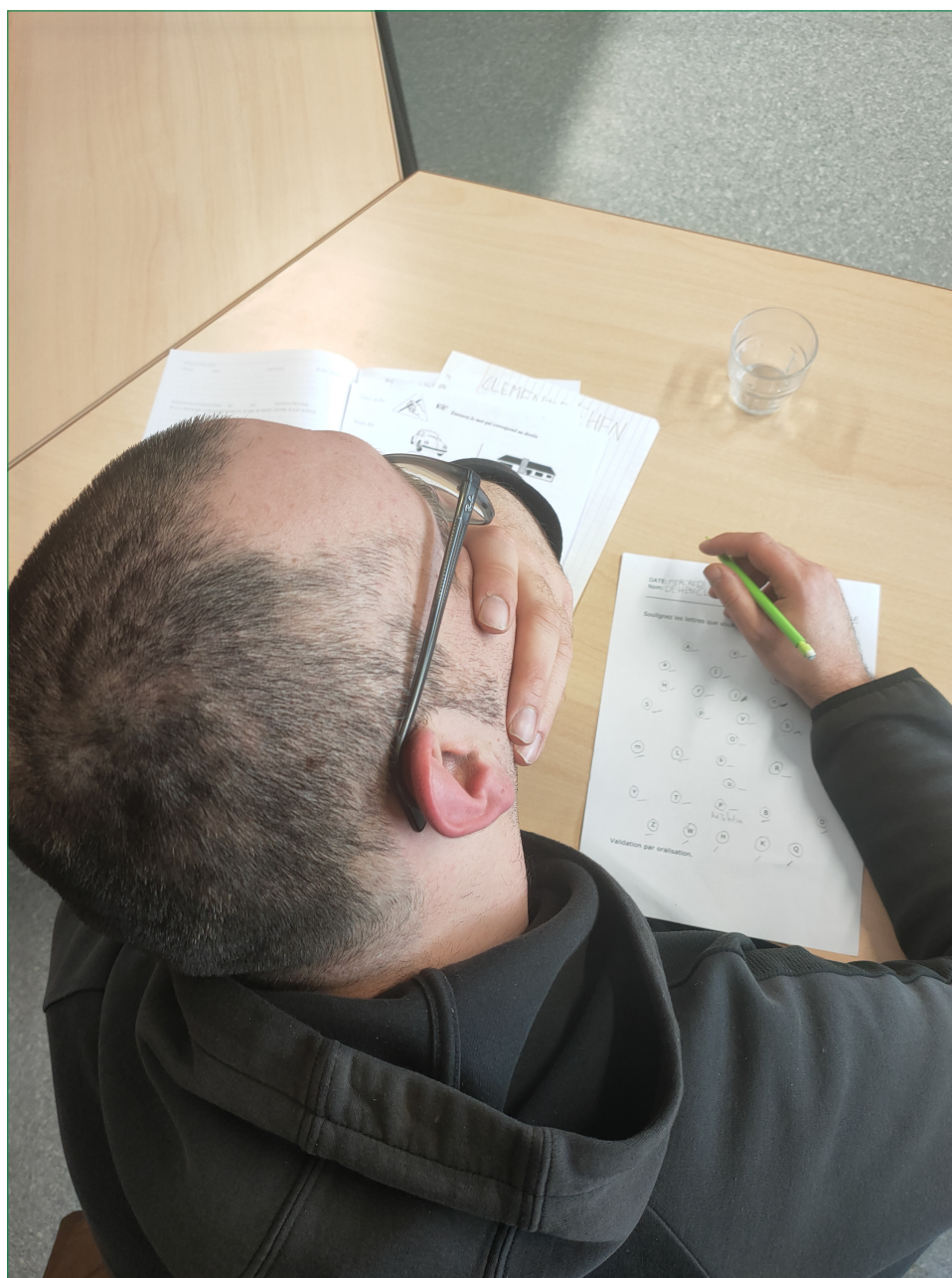
L'UEAJ est une structure de la protection judiciaire de la jeunesse qui accompagne des jeunes. Chaque mercredi, j'interviens auprès d'adolescents en rupture avec l'école, la société, qui connaissent des parcours de vie complexes.

De janvier à juin, à raison de 3 heures par semaine, je suis présente dans leurs locaux rue de Sully à Amiens, mon travail consiste à recevoir ces jeunes, à leur faire passer un test de positionnement et un entretien, ceci en vue de définir avec eux ce qui peut être appréhendé pour les accompagner dans leur éventuel projet de formation, d'alternance... 14 jeunes ont ainsi passé le test. Ceux qui sont les plus en difficulté, ou les plus demandeurs, peuvent bénéficier de séances individuelles de rééducation des apprentissages. Pendant 30 à 40 minutes, une notion est travaillée, revue, réexpliquée, manipulée, sans le regard des autres. Cet espace leur permet aussi de discuter, de me poser des questions, de parler de leurs craintes. Je ne suis pas identifiée comme une psychologue ni comme faisant partie de la structure pénitentiaire, cela les rassure.

L'équipe éducative m'a reçue lors d'une de leur réunion en janvier afin de partager nos réflexions sur certains d'entre eux, également pour la mise en place des ateliers. La communication avec l'équipe est un véritable atout, elle est nécessaire, elle me permet d'être pertinente dans ma manière de faire, d'apporter des conseils avec prudence.

En septembre, l'action a été reconduite, les budgets ayant été revus à la baisse, les séances sont de 2 heures par semaine jusqu'en décembre.

Financement : les prestations sont payées par l'UEAJ - 4300 euros en 2025.



leitura furiosa

Manifestation littéraire insolite, internationale et performative

Objectifs

En étant à l'origine des textes, en étant leur propre « porte-voix », il s'agit de permettre aux personnes majoritairement issues des quartiers populaires, habituellement mises en marge de la société, d'être au centre. Les textes naissent de la rencontre, nourrie du quotidien, entre un groupe et un auteur. Ces éléments permettent de contribuer au changement de rôle, de posture sociale, d'être audible et entendu par la société. L'engagement est mesurable d'une édition à l'autre.

Public

Événement tout public, dont des personnes « fâchées » avec la lecture pour les rencontres d'auteur.e.s

Organisation

Les réunions de préparation sont ouvertes, une organisation collective et participative est souhaitée.

Description

En 2025, les financements publics des événements culturels ont subi une baisse de la part de plusieurs collectivités. La manifestation Leitura Furiosa en a été victime comme les autres opérateurs. Il a donc fallu adapter l'organisation avec des contraintes supplémentaires.

Depuis plusieurs années, les « Raffuts de lecture » sont mis en place en amont de la manifestation. Ces moments de lecture de textes de Leitura Furiosa sont préparés par des lectrices et des lecteurs confirmé.e.s ou non et sont proposés dans les lieux partenaires. De cette dynamique, une forme spectaculaire a vu le jour en 2025 : « Tout du bon / Tudo bom », proposé par un collectif de lectrices et de lecteurs amateurs, accompagnés par Pascal Roumazeilles et Dominique Herbet. Sélection de textes des précédentes éditions, théâtralisée et chantée. Présentation le vendredi 9 mai à 19h à la Maison du Colonel (une cinquantaine de spectateurs) et le jeudi 15 mai à 20h à la Péniche Célestine (une soixantaine de spectateurs).

Les Raffuts de lecture :

13 mai : deux groupes (un groupe d'enfants de l'Espace Lecture Balzac à Amiens Nord, un groupe d'adultes en formation au Cardan) ont présenté une sélection de textes à la librairie Pages d'Encre. Une dizaine de spectateurs.

14 mai : deux groupes (un groupe de salarié.e.s d'ESAT en formation professionnelle, un groupe de bénévoles lecteurs) ont présenté une sélection de textes à la librairie Pages d'Encre. Une dizaine de spectateurs.

15 mai : Trois groupes (un groupe de bénévoles lecteurs, un groupe de salariées d'ESAT et un duo de lectrices) ont présenté une sélection de textes à la librairie Pages d'Encre, à la librairie Martelle, à la librairie La théière de la librairie. Une quinzaine de spectateurs dans chaque librairie (soit une cinquantaine de spectateurs).

16 mai : un groupe de salarié.e.s de l'ESAT de Conty a proposé la lecture d'une sélection de textes à la Médiathèque de Conty. Un groupe de bénévoles lecteurs a proposé plusieurs lectures d'une sélection de textes (à la librairie Pages d'Encre, au Café le Charleston et chez Nicolas Frites) pendant la soirée du vendredi.

Les « furieuses rencontres » ont eu lieu le vendredi 16 mai, à Abbeville, Ailly-sur-Somme, Amiens, Beauvais, Chaumont-en-Vexin, Conty, Lisbonne et Porto. 12 auteur.e.s français.e.s et 12 auteur.e.s portugais.e.s sont parti.e.s à la rencontre de groupes (4 à 9 personnes) dans des bibliothèques, des écoles, des ESATs, des Centres Sociaux, des associations de lutte contre l'exclusion. La rencontre dure toute la journée. Les auteurs écoutent, discutent, échangent, découvrent, puis vont écrire « à partir de la journée vécue »...

Pour se retrouver le samedi matin, souvent à la Maison de la Culture pour les groupes de France. Relecture et correction avant d'aller partager le repas au Restaurant Universitaire Saint-Leu. Sur le Parvis de la MCA et devant les librairies partenaires, des ateliers libres et gratuits sont proposés. Pendant l'après-midi, les lectrices et les lecteurs encadrés par les comédiens professionnels et les amatrices éclairées répètent et préparent une restitution spectaculaire pour le dimanche.

Le soir, dans le cadre du partenariat avec la Collab Solidaire, organisatrice du #FingerFoodFestival à la MCA, les élèves du Lycée hôtelier de la Hotoie avaient confectionné un buffet pour les auteurs, les accompagnateurs et les partenaires (avant d'aller finir l'encartage et l'agrafage des brochures au Cardan).

Et le dimanche 18 mai, la manifestation littéraire et populaire s'installait à la Maison de la Culture d'Amiens, au Musée Serralvès à Porto et à Casa da Achada à Lisbonne. Les textes illustrés sont affichés (25 m2 de littérature toute fraîche). Les brochures sont distribuées. Les ateliers (sérigraphie, calligraphie, typographie, écriture...) sont proposés. Une librairie propose les ouvrages des auteurs présents. Une bibliothèque est installée dans le hall.

Les textes sont lus à haute voix sur la scène du Grand Théâtre, entrecoupés d'intermèdes chantés et joués. Un repas sur le pouce réunit tous les participants (auteurs, lecteurs, public).

Une dédicace musicale clôt la manifestation.

Tout est gratuit et libre d'accès.

Les auteur.e.s présent.e.s en 2025 :

Hafid Aggoune, Ella Balaert, Julia Billet, Cécile Hennerolles, Nicolas Jaillet, Anne Jeanson, Jean-Claude Lalumière, Éric Louis, Isabelle Marsay, Lilas Nord, Claire Ubac, Sandra Vanbremeersch

Témoignages

« *La Macu remplie de prolos, y a que Leitura pour faire ça !* »

« *Ça m'a plu parce que j'ai pu créer un lien avec Ella (l'autrice) et avec les autres*

élèves. J'ai bien aimé les lectures au théâtre. Ce qui m'a impressionné c'est que notre texte a été lu par 5 personnes de nationalités différentes. C'était beau ! »
« *Leitura Furiosa*, c'est une fête préparée pendant des semaines, un dispositif pensé et installé à force d'énergie, de réflexion, de bouleau — le côté bucheron — pour rester ouvert et qu'il puisse se passer des choses inattendues. Cette année, parmi d'autres, cela a été de caresser des buissons avec Mama et Lanne, d'aller voir la splendide Cathédrale avec Chelnone et d'admirer ces jeunes gens qui devenaient la danse elle-même en face d'Exaucé et sa batucada. »

« Il faudrait un après *Leitura* comme un sas de décompression pour passer les paliers des émotions et de l'intensité de cette manifestation. »

Parcours d'un lecteur

Jean-Philippe travaille à l'ESAT AVS de Conty, il évolue à l'atelier peinture depuis plusieurs années.

Jean-Philippe a commencé la formation en 2021. Il est dans un groupe homogène qui déchiffre à peine des mots simples. Il veut apprendre pour lui, parce que c'est bien pendant les heures de travail, c'est moins fatigant qu'après le travail, et puis il ne sait pas où il peut trouver des cours.

Avec ses collègues, il progresse, il lit des syllabes, connaît par cœur l'alphabet et dans l'ordre, il s'est offert un alphabet magnétique et s'entraîne sur son frigo. Il note les sons, les syllabes qu'il manipule en séance, puis les mots, cherche à faire d'autres mots, anticipe.

En début d'année, avec les mots, ils écrivent une phrase courte, puis une autre et encore une... c'est plus simple, c'est beaucoup mieux, Jean-Philippe hésite moins, surtout depuis qu'il a ses nouvelles lunettes. Jean-Philippe était timide, *Leitura Furiosa*, la première fois, c'était juste pour être spectateur. En 2025, Jean-Philippe accepte de lire avec quelques collègues un passage d'un texte écrit par Nicolas Jaillet en 2019, *Les bêtises*. À la médiathèque de Conty le vendredi 23 mai, il se lance.

Il fait partie du groupe qui rencontre un auteur, cette année ils sont avec Jean-Claude Lalumière. Jean-Claude m'a relaté un fait qui l'a profondément ému.

« Avec le groupe, nous allions vers les diverses librairies pour retrouver les ateliers proposés. Jean-Philippe croise deux de ses nièces, il porte sur lui le livre qu'il a pu s'offrir par le biais de la manifestation. Ses nièces le saluent et se moquent, elles le taquinaient en lui disant « à quoi bon avoir un livre, tu ne sais pas lire... » Jean-Philippe a sorti de sa poche le texte qu'il avait lu la veille et leur a lu. Elles restèrent sans voix, le gratifièrent... Quelques pas plus loin, il s'approcha de moi, et me dit : « *je suis peut-être trop vieux ? Non ?... En tout cas, je suis super heureux, je peux lire même si des fois ça coince, c'est pas grave, je sais.* »

Financeurs

DRAC Hauts-de-France, Conseil régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de la Somme, Amiens Métropole, CNL, Sofia, Collège Val de Somme ; à hauteur de 72 800 euros.

Communauté de Communes du Val de Somme

Atelier Compter, Lire, Écrire à Corbie
Ateliers « Premières marches » à la Médiathèque la Caroline

8 personnes
75 séances
332 heures de formation

Objectif

Lutte contre l'illettrisme

But de l'action

Proposer une action de lutte contre l'illettrisme dans les médiathèques du Réseau Lecture du Val de Somme (Corbie, Ribemont-sur-Ancre, Villers-Bretonneux)

Public

Habitants de la Communauté de Communes du Val de Somme en demande d'apprentissage ou de réapprentissage des savoirs de base

Organisation

2 ateliers par semaine à entrées et sorties permanentes
Mardi 9h/12h et Vendredi 15h/19h (15h/18h depuis septembre 2025)

Description de l'action

À la médiathèque de Corbie, tous les mardis et vendredis, un groupe de personnes se retrouve. Chacun ses problèmes, ses difficultés, chacun ses compétences, ses qualités, on commence par boire un café pour discuter un peu avant de travailler. On parle de nous, de ce qui se passe, de nos activités pendant 10 à 20 minutes. Après, chacun fait des choses différentes : lire, compter, écrire, jouer avec les mots, réfléchir à la motivation... On apprend à se servir d'outils : l'ordinateur, le dictionnaire, le correcteur orthographique, le tableau de multiplication...

Témoignages

« Ça me fait du bien de réapprendre ce qu'on faisait à l'école, y'a des trucs que j'ai oubliés. » Laurent – 64 ans
« Quand je suis partie de l'IME, ils m'ont fait arrêter la classe. Je trouve que je fais des progrès et que j'avance dans mon projet professionnel. » Clémence – 20 ans
« Ça me fait du bien de venir toutes les semaines. Pour avancer plus vite, je lis chez moi. » Romain – 22 ans

Lien avec les actions de Cardan

Mise en place d'une journée de sensibilisation à l'illettrisme dans le cadre des Journées Nationales de Lutte contre l'Illettrisme en septembre 2025
Invitation à Leitura Furiosa et Ma Parole !

Financier

Communauté de Communes du Val de Somme à hauteur de 10 000 euros.

communauté de communes du Vimeu

ADAILI : Ateliers D'Accompagnement Individuels de Lutte contre l'Illettrisme
Mise en place d'ateliers « Premières marches » dans la Communauté de Communes du Vimeu

Objectifs

Lutte contre l'illettrisme.

Mise en place d'une réponse « innovante » aux contraintes du territoire (déplacement, isolement, vieillissement) et des moyens (collaboration, synergie, engagement bénévole).

But

Installation d'ateliers individuels de formation aux savoirs de base pour adultes à l'échelle de la Communauté de Communes du Vimeu.

Public

Toute personne en difficulté avec les savoirs de base nécessaires à l'autonomie dans la vie quotidienne (compter, lire, écrire, utiliser les outils numériques...).

Organisation

Préfiguration en 2025, premières rencontres bénévoles le 26 novembre 2025. Cette action sera effective en 2026.

Description

À la suite du diagnostic « Illettrisme et illettronisme » réalisé sur le territoire en 2024, un plan d'action avait été élaboré par la CC du Vimeu et Cardan. Compte tenu de la faible densité du territoire, des problématiques de transport et d'une enquête auprès des acteurs du territoire, un projet d'ateliers individuels portés par des bénévoles accompagnés par Cardan a été porté par la Communauté de Communes. Des crédits « non consommés » du Pacte des Solidarités des Hauts-de-France ont été réattribués à la CCV et l'action a pu se mettre en place.

Un appel aux bénévoles a été publié dans VimÉcho, le journal de la CCV, et une dizaine de personnes sont venues à une première réunion d'information le 26 novembre à Friville Escarbotin.

Collectivement, il a été décidé 4 demi-journées de formation et d'échanges. Florence, secrétaire de mairie à Moyenneville, a proposé d'accueillir ces sessions le vendredi de 16h à 19h à partir du 16 janvier 2026.

Le 4 décembre, le projet (baptisé par la CCV « ADAILI » pour Ateliers D'Accompagnement Individuels de Lutte contre l'Illettrisme) a été présenté à une vingtaine de partenaires du territoire : France Travail, Mission Locale, Association du Vimeu, organismes de formation, MDSI, maires...

Les outils de communication (« prescription ») ainsi que l'attention portée aux personnes en situation d'illettrisme ont été présentés. Un certain nombre de personnes a fait état de l'urgence de trouver des réponses adaptées et salué la réponse individuelle présentée.

L'action doit se déployer en 2026. Le financement trouvé par la Communauté de Communes du Vimeu ne peut être reconduit. Beaucoup de défis restent à relever.

Bilan qualitatif

La préfiguration de l'action a mobilisé de l'énergie. L'action n'est pas inscrite dans la durée, mais cela peut donner des idées à d'autres collectivités (après les élections municipales et communautaires ?).

Bilan quantitatif

10 bénévoles mobilisés

21 partenaires à la réunion de présentation du dispositif

Fin 2025 : 5 personnes orientées vers le dispositif

Lien avec les actions de Cardan

Co-organisation d'une table ronde dans le cadre des Journées Nationales d'Action contre l'Illettrisme avec la CCV, Élan Pédagogie et Élie Maroun (expert retraité de l'ANLCI) le vendredi 19 septembre à Friville Escarbotin.

Angélique Guillot, médiatrice du livre de la CCV et « agent de liaison » avec Cardan a pris part à plusieurs Leitura Furiosa et prévoit une participation en 2026.

Financier

Communauté de Communes du Vimeu

journées nationales d'action contre l'illettrisme et l'illectronisme

ANLCI – Journées sensibilisation illettrisme / Journées Nationales d'Action contre l'Illettrisme

Objectif

Lutte contre l'illettrisme.

But

Sensibilisation des actrices et des acteurs à l'illettrisme.

Organisation et participation aux Journées Nationales d'Action contre l'Illettrisme.

Public

Actrices et acteurs de la politique de la ville (médiateur.rice.s, animateur.rice.s, assistant.e.s de service social...), agent.e.s d'accueil de services publics (secrétaires de mairie, bibliothécaires, centres sociaux, agences d'intérim...), chargé.e.s de mission, élu.e.s,...

Organisation

Journées de sensibilisation à l'illettrisme – module conçu collectivement avec l'ANLCI. Table ronde pendant les JNAI.

Description

En 2023, préfigurant la mise en œuvre des nouveaux contrats de ville, le ministère de la Ville, la préfecture des Hauts-de-France et l'ANLCI ont impulsé un plan de sensibilisation en direction des actrices et des acteurs de la politique de la ville.

La mission de l'ANLCI est de mesurer et faire connaître la réalité de l'illettrisme.

Le taux d'illettrisme était deux fois supérieur à la moyenne nationale (maintenant, il est 2,5 fois plus élevé !), il s'agissait de faire en sorte que l'illettrisme ne fût pas oublié dans la rédaction des nouveaux contrats de ville.

Dans le département de la Somme, 2 arrondissements sur 4 sont dotés de contrats de ville (CA Amiens Métropole et CA Baie de Somme), mais la question dépasse ces territoires, aussi avons-nous pu organiser ces journées sur l'ensemble des territoires. Depuis 2023, nous avons organisé ou co-organisé 17 journées, 5 sur le territoire d'Amiens Métropole et 8 sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Baie de Somme, mais la question de l'illettrisme ne semble pas avoir été identifiée comme un défi des nouveaux contrats rebaptisés « Engagements Quartiers 2030 ».

Cependant, ces journées ont permis de rencontrer différentes actrices et différents acteurs intéressé.e.s par la question de l'illettrisme.

La majorité des participant.e.s a pointé l'existence du problème, la connaissance de personnes « sans doute » en situation d'illettrisme, de même que la difficulté à évoquer le « problème » et à trouver une réponse adaptée. Ces journées ont conforté l'idée qu'il était nécessaire que les « pouvoirs publics » s'emparent davantage de la question.

Par ailleurs, nous avons organisé 2 journées de sensibilisation pendant les Journées Nationales d'Action contre l'Illettrisme : le 8 septembre dans les locaux de Cardan, le 11 septembre à la Médiathèque la Caroline à Corbie. Dans le cadre des JNAI également, nous avons co-organisé avec la Communauté de Communes du Vimeu, Élan Pédagogie et Élie Maroun (expert retraité de l'ANLCI) une table ronde le 19 septembre à laquelle a assisté le sous-préfet de l'arrondissement d'Abbeville (ce qui a permis la mobilisation de crédits cf. ADAILI), ainsi qu'une trentaine d'actrices et d'acteurs du territoire.

Bilan quantitatif

56 professionnel.le.s sensibilisé.e.s pendant 6 journées

Une quarantaine de personnes à la table ronde à Friville Escarbotin

Bilan qualitatif

Connaissance et identification de Cardan ;

Constitution d'un réseau départemental en cours.

Lien avec les actions de Cardan

Distribution d'un exemplaire de *Leitura Furiosa* à chaque participant.e

Financier

Les prestations sont payées par l'ANLCI – 4 470 euros en 2025.

ma parole !

Manifestation de la parole, de la pensée exprimée.

Objectifs

Cultiver notre humanité en permettant un dialogue entre cultures savantes et populaires. Favoriser l'implication des habitants, en particulier les plus « éloignés » de l'action publique, dans une démarche de création. Favoriser la mobilité, les échanges et la découverte des structures culturelles à l'échelle de la Métropole. Enrichir l'offre culturelle à destination des habitants sur le territoire de la Métropole. Inclure les habitant.e.s les plus éloigné.e.s du livre dans une performance artistique.

Public

Adultes en apprentissage, habitant.e.s de QPV

Description

À la création de l'association Cardan, en 1978, le but déclaré en préfecture était de « promouvoir le monde ouvrier le plus défavorisé ». Ma Parole ! est née du constat de l'absence d'un endroit où la parole des personnes en « difficultés sociales » puisse être exprimée, réparée et restituée à la population. Cardan a voulu en faire une manifestation de la pensée, exprimée, écrite, lue, exposée. Nous avons imaginé un « mode d'action » : des groupes de personnes réunies se questionnent sur un sujet « social », échantent et réfléchissent.

Ce groupe rencontre ensuite à deux ou trois reprises une auteure ou un auteur de théâtre, pour arriver à la production d'une saynète. Le groupe travaille ensuite la lecture à haute voix du texte pour une présentation publique. Le jour de la manifestation publique, les groupes se rencontrent, les uns et les autres apportent des plats à partager. Après un café d'accueil, tout le monde participe à une réflexion au cours d'une « causerie savante et populaire ».

Le midi, Sébastien Monschein transmet une recette de flamiche aux poireaux que nous préparons avec recueillement pour toutes les présentes et tous les présents.

L'après-midi voit s'enchaîner les saynètes. Le repas du soir est partagé et il y a même un petit « cadeau » spectaculaire pour clôturer la journée (et la fin de l'année).

Mais, cela, c'était avant. Avant le COVID, avant les coups de rabots réguliers sur les subventions...

Alors, en 2025, nous avons organisé une manifestation plus courte, sans repas offert, sans final spectaculaire, sans faire intervenir ni autrices, ni auteurs. Nous avons proposé une manifestation « éco responsable » : recyclage de textes, repas partagé, transports en commun et circuit court.

Nous avons sollicité les différents groupes à partir du mois de septembre, en proposant des temps de « nourrissage culturel » : l'occasion de valoriser la lecture à haute

voix au cours des ateliers d'apprentissage, de découvrir des textes qui parlent du travail, de l'urgence, des textes écrits par des auteur.e.s pour *Leitura Furiosa* ou *Ma Parole*, des textes publiés, des textes oubliés. À partir de ces nombreux textes, des choix ont été faits par plusieurs groupes ayant envie de porter la voix en public. Ces textes ont été préparés à la lecture. L'occasion de s'imposer l'entraînement, de s'imprégner du sens, de se questionner sur le ton.

Et puis, un petit groupe de travailleurs et une travailleuse « inter » ESAT se sont confrontés au slam avec Amine Ben Mokhtar, des Maquis'Arts de la Poésie. Quelques textes ont été préparés, et « claqués » sur la scène de la Maison du Théâtre entre deux lectures.

La causerie savante et populaire a accueilli l'équipe de l'Université Populaire d'Amiens (Élodie Rubio-Lopez, Francis Foreaux, Carole Prompsy) pour un questionnement sur l'urgence.

Le Carmen Média Social a réalisé un petit sujet que l'on peut trouver sur leur site (et le nôtre). Après des échanges nourris, les lectures et le slam sont venus éclairer les questions sous un autre angle.

Et en fin de journée, Élodie Rubio-Lopez a conclu la journée en donnant une conférence nourrie de ses expériences de pédagogue, des échanges qu'elle avait eus avec un groupe de lecteurs et des paroles de la journée.

Bilan

Présence de personnes des Bibliothèques Municipales d'Abbeville, d'Ombelliscience, de l'AR2L, d'ESAT.

- ± 20 lectrices et lecteurs
- ± 60 participants à la causerie savante et populaire
- ± 80 spectateurs

Financeurs :

Conseil régional des Hauts-de-France, Conseil départemental de la Somme ; à hauteur de 15 550 €

partenaires

Leitura Furiosa

Ville d'Amiens, Amiens Métropole, Maison de la Culture d'Amiens, Bibliothèques d'Amiens Métropole, Bibliothèques Municipales d'Abbeville, Bibliothèque Départementale de la Somme, Réseau Lecture du Val de Somme, Médiathèque Communautaire de Conty, Ateliers du Val de Selle, Centre Culturel Jacques Tati, EVS Tati, EVS Initi'Elles, EVS l'Un et l'Autre, Centre Social Alco, Centre Social Relais Social, DRE Nord APAP, MECS François Libermann Apprentis Orphelins d'Auteuil, collège Auguste Janvier – Amiens, collège Guy Maréchal – Amiens, collège du Val de Somme – Ailly-sur-Somme, école Voltaire – Amiens, école Schweitzer – Amiens, Lycée de la Hotoie, Collab Solidaire, Ad-Hoc Café, Charleston, Nicolas Frites, librairies partenaires (Au Chat qui lit, Bulles en Stock, CrocBook, L'Imprimerie, La Théière de la librairie, Labyrinthe, Martelle, Pages d'Encre), Service Jeunesse de la Ville d'Amiens, Casa da Achada – Centro Mario Dionisio, Musée Serralvès, Qualificar para incluir, prison de Santa Cruz do Bispo, Casa da Rua, l'association de Montadoredos do Bairro de Horizonte.

Des Livres À Soi

Bibliothèques d'Amiens Métropole (Hélène Bernheim, Petit Prince, Édouard David, Louis Aragon, Développement de la lecture) ; Centre Social Alco ; Centre Social Relais Social ; EVS Familles en Couleur ; EVS Initi'Elles ; EVS l'Un et l'Autre ; EVS Tati ; Librairie Pages d'Encre ; Librairie Martelle ; Rendez-Vous de la BD d'Amiens.

Développement du livre et de la lecture en Accueil Collectif de Mineurs

Bibliothèques d'Amiens Métropole, Service Enfance Jeunesse de la Ville d'Amiens, Librairie Pages d'Encre.

Formation :

France Bénévolat – Maison de la culture – Bibliothèque Départementale de la Somme – Bibliothèques d'Amiens, de Beauvais, de Conty, de Corbie – FRAC Picardie – Apremis – Assistants sociaux et conseillers France travail notamment dans le cadre d'accompagnements renforcés – UEAJ – CER – ADSEA80

ANLCI – Journées sensibilisation illettrisme / Journées Nationales d'Action contre l'illettrisme
Préfecture de la Somme, Sous-Préfecture de Montdidier, Sous-Préfecture de Péronne, Sous-Préfecture d'Abbeville, PJJ, France Travail, Communauté d'Agglomération d'Abbeville, Communauté de Communes du Vimeu, Réseau Lecture Val de Somme, conseil départemental de la Somme, Somme Numérique, Fédération des Acteurs de la Solidarité Hauts-de-France, Prélude 80, Mission Locale Picardie Maritime, Association Yves Le Febvre, Association du Vimeu, IRFA, APFE

Atelier Compter, Lire Écrire à Corbie

Réseau lecture du Val de Somme, CCAS Corbie, France Travail, Mission Locale, Département

ADAILI : Ateliers D'Accompagnement Individuels de Lutte contre l'illettrisme

Bibliothèques de Friville, Fressenneville et Nibas, France Travail, Mission Locale Picardie Maritime, Irfa, Département de la Somme, Association du Vimeu, Au pain quotidien, mairies de Moyenneville, Aigneville et Woincourt.

Ma Parole !

Maison du Théâtre d'Amiens Métropole, Cité Philo Lille, Université Populaire d'Amiens, Université de Picardie Jules Verne, Maquis'Arts de la poésie, Adapei 80, Unapei 60, ADSEA 80, Ateliers du Val de Selle.

bénévoles et salarié.e.s

Bénévoles

Amiens-Sud

11 bénévoles - 167 h

Frédéric Blaind, Céline Vandaele, Mathilde Fernaux, Lysiane Descamps, M-Claude Deray, M-Pascale Baronnet, Jacqueline Diquelou, Michèle Baron, Geneviève Jammet, Naomi Mbuani, Monique Perrot

Balzac

17 bénévoles - 1 166 h

Justine Motton, Mirita Merckaert, Aude Mercoyrol, Chantal Ledoux, Annie Bricheux, Claire Asselin, Anny Colange, Fadila Teurki, Amathe Kaagne, Jade Renoult, Cécilia Monvoisin, Emma Dubourg, Anaëlle Benmouffok, Fatine El Mamouni, Virginie Decayeux, Rosicler Andrade, Hélène Gauthier

Étouvie

2 bénévoles - 38 h

Corinne Cheron, Jeanne Poulin

Formation à Saint-Roch

22 bénévoles - 1873 h

Ariane Baslé, Chantal Boucher, Claire Chesnot, Anne Couteau, Corine Croize, Caroline Darguel, Patrice Delporte, Michèle Devillers, A-Marie Dubois, Fatima El Amri, Jacqueline Goret, Pascaline Gosset, Sabine Gravez, Camille Hedin, Fabienne Hermant, Martine Lefebvre, Caroline Lepretre, Camille Muchembled, Danielle Sergeant, Catherine Teyssedou, Pierrette Wallart, Dihia Yacine

Leitura Furiosa

plus de 58 bénévoles - 551 h

Camille Berthout, Joseph Boinet, Noémie Cadée, Yvonne Caron, Arnaud Chemin amie, Corinne Cheron, Florence Crigny, Philippe Crigny, Yannick Dargaisse, Hélène De Saint Germain, Françoise Defrançois, Vincent Denorme, Michèle Devillers, Anne-Marie Dubois, Rabah Ferkioui, Gaël, Hélène Gauthier, Fabien Haleine, Delphine Hénache, Hélène Hochart, Blandine Husson, Virginie Iriarte Arriola, Hawa Kafando, Amathe Kagne, Marianne Kuperberg, Guillaume Lambert,

Ellsabeth Lavecot, Dominique Leclercq, Isabelle Lecul, Martine Lefebvre, Chloé Lemaire, Lucie Lemaire, Caroline Lepretre, Claudine Licour, Éric Louis, Sandrine Martin, Océane Maufroy, Mirita Merckaert Ribeiro, Aude Mercoyrol, Cécilia Monvoisin, Océane, Agnès Orosco, Mariella Palmieri, Louis Paul, Anaïs Pipart, Jean-Louis Quillet, Régina Quillet, Larissa Reitzman, Laurence Renault, Jacqueline Roignant, Luiz Rosas, Zulem Rosas, Sandrine, Lilia Smaoun, Patricia Templeux, Catherine Teyssedou

Ma Parole

8 bénévoles - 56 h

Camille Berthout, Aude Mercoyrol, Corinne Cheron, Céline Pruvot, Yvonne Caron, Noémie Cadée, Patricia Templeux, Yannick Dargaisse

Conseil d'administration

12 bénévoles - 199 h

Marc Baucher, Eugène Bégoc, Camille Berthout, Corinne Cheron, Michèle Devillers, J-Louis Estany, Catherine Gacquer, Zineb Ghallab, Claudine Licour, Marie Martin Hidalgo, Aude Mercoyrol, Simon Esterlingot, Anaïs Pipart

administratif

2 bénévoles - 514 h

Claudine Licour, William Mussche

mise en page

1 bénévole - 98 h

Luiz Rosas

Salariés

Médiatrices du livre :

Mélinda Négozio, Eva Haleine et Laurence Lesueur

Formateurs :

Valérie Joly, Lœtitia Haye, Eva Haleine, Denis Licé et Jean-Christophe Iriarte Arriola

Coordinateur :

Jean-Christophe Iriarte Arriola

Entretien des locaux :
Catia Carvalho

sommaire

page 3	rapport moral et d'orientation	page 25	la formation dans les esat (établissements ou services d'aide par le travail)
page 6	médiation du livre	page 27	tableau satisfaction, abandons et insertion dans les esats
page 7	focus à étouvie	page 28	quels esats ?
page 8	les spécificités d'action sur le territoire amiens nord	page 28	zoom sur la formation compétences numériques
page 10	les spécificités d'action sur le territoire sud-est	page 29	zoom sur deux travailleurs
page 10	focus bibliothèque de récréation	page 31	zoom sur des séances
page 11	bilan de la médiation du livre	page 33	satisfaction esats
page 13	les chiffres de la médiation du livre dans les quartiers	page 34	la formation auprès des jeunes sous protection judiciaire
page 14	partir en livres	page 36	leitura furiosa
page 15	développement du livre et de la lecture en accueil collectif de mineurs	page 39	communauté de communes du val de somme : atelier compter, lire, écrire à corbie
page 17	des livres à soi	page 40	communauté de communes du vimeu, adaili : ateliers d'accompagnement individuels de lutte contre l'illettrisme
page 19	la formation : savoirs de base – illettrisme - français langue d'intégration - inclusion par les apprentissages	page 41	journées nationales d'action contre l'illettrisme et l'illectronisme
page 20	les graphiques de la formation	page 43	ma parole !
page 21	la formation à saint-roch : esma – espace social de maintien des apprentissages - ailp – atelier informatique libre et participatif	page 45	partenaires
page 23	indicateurs de résultat esma ailp saint roch	page 46	bénévoles et salarié.e.s
page 24	les ateliers d'informatique	page 47	sommaire

erismmos